

■ MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Transition réussie, lactation réussie!

■ ACTUALITÉ
Alain Brassard,
nouvel
administrateur
aux PLQ



ciaaq
extra

DIN : 02441284



HOOF-FIT GEL, le seul produit homologué par Santé Canada pour traiter la dermatite digitale (piétin d'Italie).

REPIDERMA, protecteur pour la peau en aérosol. Ses minéraux micronisés permettent une absorption optimale. Sans antibiotiques.

Pour commander vos produits :



Via notre boutique web
[ciaq.com/le-ciaq/
boutique.html](http://ciaq.com/le-ciaq/boutique.html)



Via courriel
articles@ciaq.com



En nous téléphonant
450 774-1141
1 866 737-2427



Directement à votre
représentant



ÉDITORIAL

L'importance nutritionnelle du lait 5

ACTUALITÉ

Alain Brassard, nouvel administrateur aux PLQ

Se rappelant son grand-père relater les difficultés de mettre en marché soi-même sa production laitière, Alain Brassard, président des Producteurs de lait du Centre-du-Québec, croit que la gestion de l'offre doit continuer d'être défendue bec et ongles par tous les producteurs. 7

ENTREPOSAGE

La Ferme Beulain marche rondement

Comment maintenir les investissements au minimum tout en s'assurant d'une bonne efficacité du travail et d'une alimentation de qualité? Nathalie et Ghislain Bolduc ont trouvé leur réponse dans les balles rondes. 14

PROACTION

MESURES AXÉES SUR LES ANIMAUX

Où votre ferme se situe-t-elle?

L'évaluation des mesures axées sur les animaux permettra au producteur d'établir où sa ferme se situe sur cet aspect et d'apporter les correctifs si nécessaires. 20

VALACTA

Trois fermes différentes, un outil de gestion commun: le contrôle laitier

Pourquoi le contrôle laitier et comment l'utiliser à bon escient? Pour répondre à ces questions, nous avons rencontré les producteurs de trois fermes différentes, performantes et ferventes du contrôle laitier. 22



REPORTAGE À LA FERME

FERME MISSISKA

Des jerseys pour produire le quota et réaliser un projet de fromagerie

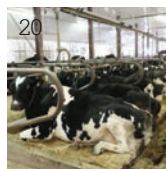
En 2008, Caroline Pelletier et son conjoint Paulin Bard, de la Ferme Missiska de Saint-Armand en Montérégie, ont démarré leur entreprise de production laitière en misant sur un troupeau jersey. Un choix et des décisions en matière de génétique qui leur permettront aussi de lancer sous peu un projet de fromagerie. 26



RECHERCHE

Test de gestation à partir d'un échantillon de lait ou par examen échographique?

En matière de gestion de la reproduction, un essai clinique a permis de valider la précision d'un test de gestation effectué sur un échantillon de lait. 34




MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Transition réussie, lactation réussie!

Une vache en transition est sur la corde raide, l'équilibre entre ses demandes en énergie, protéines, minéraux et vitamines et ses apports doit donc être adéquat; son environnement doit être confortable, propre et lui donner envie de manger! 36

LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA (MARS)30
LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA (AVRIL)32
LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT40
À PROPOS DE LA PRODUCTION44
AILLEURS DANS LE MONDE50
LA RECETTE51
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF52



Même les meilleurs producteurs ont besoin d'un petit coup de main pour protéger leur troupeau.

« Compte tenu de la chaleur record et du fait que notre étable de transition soit au maximum de sa capacité, je suis étonné de voir à quel point ce produit a été bénéfique aux vaches fraîches vêlées. »

Jim Stanton, Stanton Brothers Ltd.

« Imrestor a vraiment un effet spectaculaire chez les vaches fraîches vêlées, malgré la surpopulation chez les vaches en préparation au vêlage. »

Dave Standeaven, Sutherhill Farms

Les études cliniques ont montré qu'Imrestor réduit de 31,9 % l'incidence de mammite clinique au cours des 30 premiers jours de lactation¹.

Voici Imrestor^{MC}, le premier immunomodulateur de son genre pour les vaches laitières et les taures en période péripartum. Durant la période critique entourant le vêlage, lorsque le système immunitaire de la vache laitière est affaibli, Imrestor contribue à rétablir la fonction immunitaire et à augmenter le nombre de neutrophiles antibactériens, réduisant considérablement l'incidence de mammite clinique sur une ferme laitière. C'est le coup de pouce dont un producteur laitier a besoin.

1. Elanco Santé Animale. Données internes.

Elanco, Imrestor et la barre diagonale sont des marques de commerce détenues ou utilisées sous licence par Eli Lilly and Company, ses filiales ou ses sociétés affiliées.

© 2017 Eli Lilly and Company ou ses sociétés affiliées. CADRYIRS00050a

Pour en apprendre plus sur la façon de protéger votre troupeau avec Imrestor dans le cadre d'un programme de médecine préventive, communiquez avec votre vétérinaire.

Elanco

Imrestor^{MC}

Visitez imrestor.ca pour en apprendre davantage.

L'importance nutritionnelle du lait



Il est impératif que le lait et les produits laitiers conservent leur place de choix dans le nouveau guide alimentaire canadien et que leur supériorité nutritionnelle soit reconnue.

L'automne sera chaud pour le secteur laitier canadien avec la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). L'attention que les politiciens et les médias accorderont à cet épineux dossier risque de faire passer sous le radar un autre enjeu tout aussi crucial pour l'avenir de nos entreprises laitières : la révision du guide alimentaire canadien. Tout comme pour l'ALENA, il est important de sensibiliser nos députés à cet enjeu dans les prochaines semaines.

En effet, les nouvelles recommandations envisagées par Santé Canada en matière de saine alimentation et de bonnes habitudes alimentaires pourraient avoir un impact important sur nos entreprises et sur l'ensemble de l'industrie laitière. Selon les principes directeurs publiés pour la consultation sur le nouveau guide alimentaire, l'organisme envisagerait d'éliminer la catégorie « produits laitiers » dans le nouvel outil de référence même si les fondements scientifiques qui justifiaient son existence sont toujours pertinents.

L'orientation qui ressort des premières consultations inquiète. Les propositions à l'étude privilégieraient la consommation de protéines végétales, comme les boissons au soya, et présenteraient parmi les autres sources de protéines animales les produits laitiers écrémés. Santé Canada tente de promouvoir la consommation des gras polyinsaturés et semble vouloir mettre tous les gras saturés dans le même sac, faisant fi des études récentes qui ont réhabilité le gras laitier.

Ces premières orientations étonnent. Dans son rapport d'examen des données scientifiques à la base de la révision du guide de 2015, Santé Canada reconnaissait pourtant que la population ne consommait pas suffisamment de produits laitiers alors que ceux-ci pouvaient contribuer à réduire le risque de plusieurs maladies.

La recherche scientifique est probante. Elle indique clairement – et depuis des années – que les produits laitiers sont une excellente source d'éléments nutritifs importants, comme le calcium et la vitamine D, que les Canadiens sous-consomment, et que les protéines laitières sont beaucoup plus complètes que la plupart des options végétales. Ces nutriments sont associés à de nombreux bienfaits pour la santé des os et à un risque réduit de maladies du cœur, d'accident vasculaire cérébral, d'hypertension et de cancer colorectal.

On se demande alors ce qui justifie Santé Canada d'envisager ce changement radical. On reproche souvent au lobby de l'industrie laitière sa toute-puissance. Il semble que d'autres groupes de pression aient obtenu une oreille très attentive de l'organisation pour qu'elle recommande un tel virage.

Il est impératif que le lait et les produits laitiers conservent leur place de choix dans le nouveau guide alimentaire canadien et que leur supériorité nutritionnelle soit reconnue. J'en appelle au bon sens et au jugement du gouvernement pour ne pas prendre des orientations stratégiques qui iraient à l'encontre des conclusions de ses propres études!

Pour nous, c'est une évidence, mais prenons le temps de le rappeler aux décideurs politiques dans chacune de nos régions. J'encourage fortement tous les producteurs laitiers et les représentants de l'industrie laitière à interpellier directement leur député sur cette question cruciale. Ouvrons un dialogue constructif avec nos politiciens pour que les politiques alimentaires canadiennes continuent de reconnaître les produits laitiers comme des éléments sains et nutritifs.

Il en va ainsi de la santé de tous nos concitoyens.

Bruno Létourneau

président



*Je veux bien augmenter la biosécurité à la ferme,
mais cette procédure va me rendre complètement fou!*

COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohlen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8306 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

**Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3**

DIRECTEUR
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET
RÉDACTEUR EN CHEF**
Jean Vigneault

JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Yvon Gendreau

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA, Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur la mammité bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, Université McGill, Valacta

VENTES
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

DIRECTEUR DES VENTES
Pierre Leroux, poste 7290, pierroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Représentant ventes nationales
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826
Fax: 450 670-4788
Courriel: ads@laterre.ca

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.
RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
Yvon Gendreau

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

IMPRESSION
Imprimerie Transcontinental

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Téloc. : 450 679-5899
Courriel: plq@lait.qc.ca
Site Internet: www.lait.org

Dépôt légal : Bibliothèque & archives nationales Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque & archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.



Les
Producteurs
de lait
du Québec

Alain Brassard, nouvel administrateur aux PLQ

- Se rappelant son grand-père relater les difficultés de mettre en marché soi-même sa production laitière, Alain Brassard, président des Producteurs de lait du Centre-du-Québec, croit que la gestion de l'offre doit continuer d'être défendue bec et ongles par tous les producteurs.



Comme dit Alain, la mise en marché comme nous la connaissons aujourd'hui n'a pas toujours existé. Il y a des raisons qui l'ont engendrée. Des raisons qu'il faut parfois se rappeler et ne pas perdre de vue. « C'est parce qu'il y a des producteurs qui rencontraient des problèmes et qui, bien souvent, encaisaient des pertes de revenus que la gestion de l'offre et le plan conjoint ont vu le jour, explique-t-il. Si les consommateurs se sont éloignés avec le temps des réalités de l'agriculture et de la production laitière, plusieurs producteurs se sont sans doute éloignés eux-mêmes des réalités de la mise en marché. Ils ont oublié avec le temps comment la production laitière peut-être difficile si elle n'est pas bien encadrée. »

En cette période où l'individualisme s'exprime trop souvent grâce aux médias sociaux, il invite du même souffle les producteurs à la prudence : « Les producteurs qui croient mieux réussir seuls, en dehors de la gestion de l'offre, risquent fort de déchanter si notre système tombe. Faire sa propre mise en marché n'est pas nécessairement chose facile. Je suis convaincu que la gestion de l'offre dans la production laitière reste le meilleur système au monde. Parlez-en aux producteurs d'ailleurs qui l'ont laissé tomber. J'y crois fermement et je suis prêt à travailler pour le maintenir en place. Bien sûr, les temps ont changé, mais ça reste une recette à nous que l'on peut adapter. » Il soutient d'ailleurs que le sondage que mèneront les Producteurs

de lait du Québec au cours de l'automne est une belle occasion donnée aux producteurs de s'exprimer sur les politiques de quotas qu'ils souhaitent voir prendre forme pour répondre aux nouvelles réalités et à celles qui se dessinent. Il invite d'ailleurs les producteurs à y participer.

LA BONNE INFORMATION

Pour que les producteurs continuent d'avoir leur place, Alain croit à l'importance d'être bien informé et encore plus à l'importance d'aller chercher la bonne information. Il compare les médias sociaux au perron d'église d'autrefois. « Alimentés trop souvent par les rumeurs et les ouï-dire dans les deux cas, il faut prendre le temps de bien vérifier l'information qu'on y véhicule », soutient-il.

Selon Alain, s'ils ne font pas attention, les producteurs peuvent constituer une menace pour eux-mêmes. Si, d'un côté, les administrateurs et l'organisation se doivent d'informer les producteurs, d'un autre côté, c'est au producteur de faire l'effort de s'informer à la bonne source et de participer aux activités d'information. Quant à lui, il est d'avis que les dirigeants devront innover pour stimuler la participation. La page Facebook des PLO s'inscrit dans ce courant de nouveauté qu'il faudra sans doute exploiter au cours des prochaines années. Il espère que

les producteurs de sa région seront nombreux à participer aux activités d'information qui s'y tiendront.

ENCORE ET TOUJOURS, FAIRE FACE AUX MENACES

Selon Alain, si les producteurs ont la sagesse de rester unis, de défendre et de croire à la gestion de l'offre, ils seront en mesure encore une fois de faire face aux dangers extérieurs qui les menacent. Trump et sa volonté de renégociation de l'ALENA font partie de cette menace à plus ou moins court terme. « Ce n'est pas la première fois, précise-t-il, que les quotas sont menacés de tomber. La volonté et la solidarité des producteurs ont réussi à les maintenir en place au fil des ans. Il ne faut pas l'oublier et il faut continuer de lutter dans ce sens. Les producteurs sont capables d'influencer le cours des choses s'ils le veulent vraiment. La dernière course à la chefferie du Parti conservateur l'a bien montré. »

SE DÉMARQUER

« Même si les producteurs n'ont pas à se préoccuper de leur mise en marché, ça ne veut pas dire pour autant qu'ils ne doivent pas se préoccuper de leur produit, croit Alain. Dans un marché libre, on doit se démarquer de la concurrence pour survivre. Raison de plus pour que nos produits se démarquent eux aussi du reste de la



À la Ferme Brassard et Fils de Plessisville, on retrouve un troupeau holstein de 250 têtes dont 120 vaches en lactation.

Le robot de traite VMS DeLaval, profite de chaque seconde



+ Plus de lait. Plus rapide.

Voici pourquoi



Reconnu à l'échelle
mondiale, y compris la
plus grande ferme laitière
robotisée au monde

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.com

DMD Picard Entreprises Inc.
Ste-Anne-des-Plaines, QC
1-855-524-5453

Bilodeau & Fils 2002 Inc.
Montmagny, QC
418-248-5908

Les Équipements
A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.
Saint-Pascal, QC
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, PQ
418-883-3388

Richard Grenier Enr.
Maskinongé, QC
819-227-2371

Service Agromécanique Inc.
Saint-Clement, QC
418-963-2177

Service Laitiers Agri-Pro Inc.
Ange-Gardien, Rouville, QC
450-293-1011

Technico-Lait Inc.
Coaticook, QC
819-849-2663

Équipement Aubin
Palmarolle, QC
819-787-2569

We live milk

Nous vivons le lait



www.delaval.com

Δ est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et DeLaval est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2017 DeLaval Inc. DeLaval, 150-B Jameson Drive, P.O. Box # 4600 Peterborough, Ontario K9J 7B7, CANADA.

 DeLaval

188727



Alain entouré des gens de confiance qui sont là pour prendre le relais quand il doit s'absenter pour ses fonctions d'administrateur : Bruno, Yves, André et Léon.

planète. On se doit d'être visionnaire et de regarder les tendances.» Se disant lui-même allergique à la paperasse, il est toutefois convaincu de la nécessité d'emboîter le pas à des programmes tels que Lait canadien de qualité ou encore proAction. « Les consommateurs s'informent et se préoccupent de plus en plus de ce qu'ils mangent. Les méthodes d'élevage, le bien-être des animaux, dit-il, sont de nouvelles réalités qu'on ne peut contourner. »

ENCORE DANS LA RÉGION DEMAIN...

Même si les réalités peuvent être parfois différentes dans certaines municipalités de la région qu'il représente, Alain estime qu'il y aura toujours de la place pour la production laitière... et pour du sang neuf. Il est d'ailleurs fier de nous dire que les deux fermes qui avaient cessé leurs activités sur le rang non loin de chez lui ont repris vie : « Ce sont probablement des familles qui vont avoir des enfants qui iront à l'école du coin et qui vont contribuer à l'activité économique du milieu. C'est la gestion de l'offre qui le permet, non seulement dans la région que je représente, mais partout au Québec. Et, que la ferme soit petite ou grosse, il y a de la place pour tout le monde. »

Avec la diminution de la taille des familles et le manque de relève familiale chez les producteurs, Alain estime

important de travailler à des incitatifs qui permettront à des personnes non apparentées de prendre le relais des entreprises existantes pour ainsi contribuer à la vie active des communautés où elles se trouvent. D'ailleurs, l'esprit communautaire est une notion qui semble bien présente chez lui. C'est sans doute pourquoi le partage de machinerie entre voisins ou par l'entremise de la CUMA fait partie de sa réalité quotidienne depuis déjà l'époque de ses parents.

UNE HISTOIRE HUMAINE

Pour Alain, « la gestion de l'offre est une histoire humaine gérée par des humains ». Malgré les défauts de l'un et de l'autre, elle se doit aussi d'être défendue encore à l'échelle nationale. « L'entente nationale conclue avec les transformateurs n'est peut-être pas parfaite, dit-il, mais elle permet encore aux producteurs de maintenir un rapport de force face aux transformateurs. Là aussi, les provinces ne doivent pas sombrer dans l'individualisme. C'est tout le monde ensemble qu'on est les plus forts. »

DU MONDE DE CONFIANCE

Quand *Le Producteur de lait québécois* l'a contacté pour une entrevue, Alain a d'abord voulu vérifier à quel moment tout le monde pourrait être là pour la photo. En effet, avec ses nouvelles fonctions d'administrateur,

il doit s'absenter plus souvent de la ferme. Ça ne l'inquiète pas, car il sait qu'il peut faire confiance à ceux qui restent pour prendre le relais. « Un an plus tôt, je n'aurais pas accepté le mandat. Mais avec l'arrivée de mon fils Léon, ça me permet de me dégager du temps », explique-t-il. Ce dernier a d'ailleurs pris la charge de la gestion du troupeau.

Yves, le frère d'Alain, est responsable de l'entretien mécanique et des travaux aux champs. Leur père, André, vient encore bien souvent prêter main-forte dans l'atelier. Bruno Lapierre, l'homme à tout faire, employé de la ferme depuis maintenant 16 ans, est chargé principalement de l'entretien des bâtiments et de la machinerie.

SES IMPLICATIONS

Alain a reçu son diplôme en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA) en 1982 de l'ITA de Saint-Hyacinthe. Il se joindra à ses parents en 1983. Son frère Yves les rejoindra 9 ans plus tard et ils formeront alors une compagnie. Parmi ses implications, mentionnons qu'Alain a assumé la présidence du groupe de la relève de sa région pendant deux ans. Il a par la suite présidé le groupe-conseil de la même région pendant trois ans et la CUMA de l'Érable un autre trois ans. Alain est devenu membre du conseil d'administration des Producteurs de lait de Québec en 2005. Avec le

redécoupage de régions survenu au lendemain de la restructuration de l'UPA du futur, il a accédé au Conseil régional des Producteurs de lait du Centre-du-Québec. Il en a assumé la vice-présidence de 2016 à 2017, année où il a été élu président après le départ de Denis Morin.

PORTRAIT DE LA FERME

Depuis 1843, plusieurs générations de Brassard ont vu le jour à la ferme. Alain et son frère Yves représentent la sixième. Ils sont propriétaires de l'entreprise avec leurs parents Yvette et André.

Alain et sa conjointe Danièle Cloutier, directrice de garderie, ont deux enfants : Alexis et Léon. Ce dernier devrait prendre éventuellement la relève de l'entreprise. Alexis a choisi pour l'instant une carrière d'inséminateur. Il est papa de ce qui pourrait bien être la huitième génération de la ferme... Anthony, le fils d'Yves, étudie présentement en GEEA à l'ITA de Saint-Hyacinthe.

LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC



Le territoire du Conseil des producteurs de lait du Centre-du-Québec est situé au sud du fleuve Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec. Cette position géographique favorise le développement de son économie agricole. Une situation d'autant plus idéale, puisque la région jouit d'un

climat clément et de sols fertiles. Grâce à ces conditions, l'industrie agro-alimentaire du Centre-du-Québec a su en tirer profit. Lait, céréales, bovin, porc, volaille et érable ne sont là que quelques-unes des productions que l'on retrouve dans cette région. La production laitière constitue la production agricole la plus importante, et le Conseil des producteurs de lait du Centre-du-Québec compte 796 entreprises qu'exploitent 1600 personnes. Les fermes laitières sont réparties sur un vaste territoire, dans les MRC de Nicolet-Yamaska, Arthabaska, Drummondville, Bécancour et de l'Érable. Les producteurs laitiers centriquois produisent annuellement 14,3 % de la production laitière québécoise et on évalue le cheptel de vaches laitières à 55 000 têtes. Le Centre-du-Québec compte plus d'une quinzaine d'usines laitières et petites fromageries qui produisent plusieurs fromages de spécialité, faisant la réputation de la région. L'événement Fromage, Bouffe et Traditions de Victoriaville réunit d'ailleurs chaque année les fromagers de tout le Québec, attirant plus de 40 000 visiteurs.

Source : Conseil des producteurs de lait du Centre-du-Québec

PUBLIREPORTAGE

Le courant circule : un autre client satisfait

« Nos animaux se couchaient normalement et ne semblaient pas nerveux, dit Maxime Boisvert, copropriétaire avec ses parents de la Ferme Jean-Pierre et Guylaine Boisvert, à Coaticook. De là, on contemple les Appalaches au loin... Mais, depuis les derniers agrandissements, les mammites se sont multipliées, le taux de gestation baissait sans arrêt. » Pourtant, dans cet élevage plusieurs fois gagnant du concours Lait'xcellent, l'hygiène et le soin sont irréprochables.

« Pendant la traite, quand on isolait la trayeuse du lactoduc chez les vaches fraîchement vélées, leur pis se vidait beaucoup mieux, explique Maxime. En temps normal, quand les trayeuses étaient connectées au système,

elles retenaient donc leur lait et en perdaient un peu quand elles se recouchaient, ce qui causait de l'infection. »

Le maître-électricien Gaétan Martin et son fils, lui aussi du nom de Maxime, ont identifié le problème : une tension de 1,5 à 2 volts provenant du réseau hydro-électrique affligait la ferme. « Deux amis producteurs nous les recommandaient. De plus, leurs tests sont gratuits et ils remboursent le prix du matériel si les animaux ne vont pas mieux », dit Maxime Boisvert. L'équipe du gars branché installa alors le système STD 2000 et des isolateurs de masse, puis améliora la mise à la terre.



Jean-Pierre Boisvert et son fils Maxime, de la Ferme Jean-Pierre et Guylaine Boisvert.

« Déjà le premier soir, le pis des vaches se vidait mieux! », dit Maxime. Aujourd'hui, leurs vaches donnent quatre à cinq kilos de plus par traite, les mammites sont devenues très rares (seulement une ou deux aux trois ou quatre mois) et le compte de cellules somatiques est retombé de 150 000 à 100 000.

« L'équipe du gars branché est revenue pour voir si tout allait bien... C'est très apprécié! », conclut Maxime Boisvert

(Photo : Brigitte Verdère)



LE GARS BRANCHÉ...
GAÉTAN MARTIN ÉLECTRICIEN INC.
 RBQ : 2423-8404-01
 Sans frais : 1 855 475-1980
 Cell. : 819 475-8019
www.gaetanmartinelectricien.com



PLUS DE
30 ANS
 D'EXPÉRIENCE

SURVEILLEZ
 NOS PROCHAINS
 PUBLIREPORTAGES

Depuis l'automne dernier, avec l'arrivée des nouvelles installations à stabulation libre, les propriétaires de la ferme recyclent en continu la litière des vaches en la compostant. « C'est un cycle naturel. On fait la boucle. Une façon de faire écologique qui limite également l'utilisation de ripe ou de paille », soutient Alain. Et le comptage de cellules somatiques? Pour l'instant, rien ne pourrait laisser croire à la nécessité d'abandonner cette pratique. D'ailleurs, les premiers résultats sont très prometteurs.



À la Ferme Brassard et Fils de Plessisville, on retrouve un troupeau holstein pur sang d'environ 250 têtes, dont 120 vaches en lactation. Sur quelque 138 ha, on cultive principalement du fourrage ainsi que du maïs-ensilage et, dans une moindre mesure, des céréales et du soya. On exploite également une petite érablière de 2300 entailles.

PRENDRE AUSSI LE TEMPS DE VIVRE

Pour Alain et sa conjointe, prendre du temps en couple et en famille fait aussi partie des priorités. Amateur de vélo, de marche et de ski de fond, il croit à l'importance de s'offrir des temps d'arrêt pour recharger les batteries et revenir en force. ■

Augmentez votre productivité

BRITESPAN
SYSTÈMES DE BÂTIMENTS
CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

Chef de file en structures d'acier
avec recouvrement en polyéthylène



Contactez-nous
dès aujourd'hui pour obtenir une soumission

819 352-0746 ■ info@betonstock.ca

**BÉTON
STOCK**.CA

191233

Depuis 1991...
Purina salue l'excellence des Éleveurs Élite !



Ferme Paularo

2016 | Alain Roy et Mathieu Roy
Saint-Vallier, Québec

Alain et son fils Mathieu exploitent un troupeau laitier de 125 bêtes (70 vaches) et détiennent un quota de 70 kg pour une production annuelle de 10,308 kg par vache. Mathieu, qui a obtenu son diplôme DEP en production laitière en 2013 à Saint-Anselme, gère l'alimentation à la ferme pendant qu'Alain gère les grandes cultures et le troupeau ; les deux travaillent ensemble pour assurer la constante amélioration de l'entreprise.

L'entreprise a beaucoup changé depuis que la ferme a été achetée par le grand-père d'Alain, Paul-Aimé, en 1959 ; à l'époque, on y élevait des vaches laitières, du porc et des volailles. Les infrastructures de la ferme ont été rafraîchies au cours des années 1980 mais, malheureusement, un incendie en 1988 a détruit l'étable (45 vaches et génisses ont été sauvées). L'étable a été reconstruite sur un autre site la même année. En 2000, 3 silos ont été ajoutés au site, y compris un silo hermétique pour le maïs grains et, en 2006, une étable à génisses à stabulation libre a été érigée. Pour optimiser les performances en reproduction, les Roy utilisent HeatTime comme outil de gestion depuis 2014. Plus récemment, cette année, un silo à ensilage de maïs a été érigé et une RTM stationnaire a été installée.

Établis sur 90 hectares de terres, les Roy produisent du foin, de l'ensilage de maïs, du blé et du soja. Tout l'ensilage est fait à forfait. La ration de lactation équilibrée est constituée d'ensilage de foin, d'ensilage de maïs, de tourteau de soja et de maïs humide de grande qualité, de même que d'un supplément adapté RUMA-TECH 50 et du minéral MINÉRAL

ACTIV PLUS 18:9. On obtient ici une haute performance de lactation avec des fourrages composés de 75 % de luzerne et de 25 % de graminées. On donne aux vaches en transition la RTM des vaches en lactation ainsi que du foin sec. Les jeunes génisses obtiennent un bon départ avec la moulée MÉGA-VO donnée jusqu'à six mois avant de passer à une ration d'ensilage de foin et de MINÉRAL 10:10 de Purina. Bien qu'ils travaillent actuellement avec Stéphanie Jobin pour toutes les questions de nutrition, les propriétaires de la Ferme Paularo collaborent avec les spécialistes en la nutrition de Purina depuis 1959 ! Purina les remercie pour leur confiance et leur encouragement.

En plus d'obtenir le statut Éleveur Élite cette année, la Ferme Paularo a mérité de nombreux certificats de production et le prix IPT99 de Valacta en 2002. Alain est membre d'Agropur depuis 1998.

Maintenir un standard de qualité de vie représente toujours un défi quand on exploite sa propre entreprise et Alain et Mathieu s'efforcent de constamment innover afin d'améliorer l'équilibre travail-vie. Pour continuer de bâtir sur le succès dans les années à venir, tous deux prévoient se concentrer sur l'amélioration de la valeur génétique du troupeau.

Dans ses temps libres, Alain est très actif en s'adonnant au golf, au tennis, à la pêche et il aime bien voyager dans les pays chauds !



www.agripurina.ca

★ Cargill Nutrition Animale Canada félicite les propriétaires de la Ferme Paularo pour cet accomplissement.

188521

La Ferme Beaulain marche rondement

■ Comment maintenir les investissements au minimum tout en s'assurant d'une bonne efficacité du travail et d'une alimentation de qualité? Nathalie et Ghislain Bolduc ont trouvé leur réponse dans les balles rondes.

Les balles rondes sont alignées minutieusement derrière l'étable, comme les outils d'un ébéniste. Elles portent des inscriptions qui en indiquent la composition. Au moment de notre visite, au printemps, il n'en restait plus beaucoup, mais si celle-

ci avait eu lieu en septembre, on en aurait compté plus de 850.

À la Ferme Beaulain, pas de silo-tour près de l'étable pour entreposer les fourrages. Aux parois de béton, on a préféré la pellicule de plastique. Ce choix remonte déjà à plus de 20 ans, et

les propriétaires de la Ferme Beaulain ont bien l'intention de le maintenir.

À l'origine, ce sont des considérations financières qui avaient motivé Ghislain Bolduc. « Les investissements requis par un système à balles rondes étaient vraiment faibles tant pour la machinerie de champ que pour les équipements d'entreposage et de manutention », dit le producteur, qui est associé à sa fille Nathalie.

Nathalie estime que cette analyse demeure fondée, et elle signale un autre avantage: la sécurité. « On a installé quatre soigneurs à balles rondes dans l'étable, indique-t-elle. Deux soigneurs sont automatiques et les deux autres, manuels. Si quelque chose se brise, comme un gros moteur électrique, je suis à sa merci. Alors, on évite autant que possible d'en installer. En comparaison, un soigneur est facile et peu coûteux à entretenir. »



Effaroucheur, poison, lit de gravier: les propriétaires ont adopté plusieurs mesures pour tenir oiseaux et vermine à distance.

Si vous localisez cette exploitation de Saint-Georges-de-Beauce sur une carte géographique, vous constaterez qu'elle se trouve assez au sud, pratiquement à la même latitude que Victoriaville. Mais il ne faut pas s'y tromper : comme les Appalaches sont tout proche, la ferme est juchée à une altitude de 1 000 pieds. Les cultures doivent donc se contenter de 2 100 unités thermiques maïs.

La majorité des 60 hectares de prairie de la ferme Beaulain contiennent un mélange de 70 % de mil et 30 % de trèfle rouge. Dans quelques champs, la luzerne remplace le trèfle. La rotation couvre six ans et comporte une année de céréale (du blé en général), puis une année de prairie. « Le mil performe très bien dans la région avec une bonne fertilisation azotée », affirme Ghislain, qui évalue le rendement moyen des prairies à six tonnes à l'hectare.

Le chantier de récolte exige trois personnes. « Plus une quatrième – ma mère – qui reste à l'étable et s'occupe de tout le reste : repas, enfants,



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca

Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

185200



Nathalie Bolduc apprécie la fiabilité de son système d'alimentation. « Si quelque chose se brise dans l'étable, dit-elle, comme un gros moteur électrique, je suis à sa merci. Alors, on évite autant que possible d'en installer. »

commissions, etc. », tient à souligner Nathalie. Chacune des deux coupes annuelles donne lieu au pressage d'environ 400 balles et s'étale sur trois jours. La fauche s'amorce après 10 h, question de disponibilité de main-d'œuvre. La faucheuse crée un andain de pleine largeur. Le pressage se fait le lendemain, sans fanage. L'humidité des balles se situe autour de 50 % sauf pour une partie d'entre elles qui seront servies pendant la période la plus froide de l'hiver. Celles-là dosent plutôt seulement 40 % d'humidité pour ne pas geler.

On préfère l'enrobage individuel aux boudins, car il assure plus de souplesse dans l'alimentation du troupeau. Pesant de 600 à 700 kilos, les balles sont ramassées et transportées à l'aide d'une remorque autochargeuse.

Entreposer des balles rondes enrobées comporte des exigences. Les deux associés portent attention à de multiples détails. Les balles sont entreposées debout. « La partie de la balle en contact avec le sol est celle où il y a le plus de plastique. Ça réduit l'accumulation d'humidité dans le bas de la balle. En plus, la balle garde mieux sa forme » (Ghyslain).

Les producteurs multiplient les moyens d'empêcher les oiseaux et la vermine d'endommager la pellicule de

plastique. « On veut éviter ce qui est arrivé il y a deux ans, quand on s'est retrouvé avec des trous de la taille

L'HORAIRE D'ALIMENTATION DE LA FERME BEULAIN

- En entrant dans l'étable à 5 h 15, nettoyage de la mangeoire et préparation de 1,5 kilo de foin sec en petites balles pour « partir le rumen » (ils font 3 000 petites balles).
- Immédiatement après, 1/2 balle ronde d'ensilage de 1^{re} coupe (mil-trèfle).
- Vers 6 h 30, distribution de concentrés par le DAC (les quantités quotidiennes totales par vache n'excèdent pas 11,5 kilos).
- 7 h 30, tournée du soigneur automatique à balle ronde.
- 10 h, nouvelle distribution de concentrés.
- 10 h 30, ensilage en balle ronde (la tournée du soigneur prend 75 minutes).
- 13 h 15 : tournée du DAC.
- 13 h 45 : tournée du soigneur à balle ronde.
- 17 h 15 : Nettoyage des mangeoires et tournée du DAC.
- 17 h 45 : déroulement de l'autre moitié de balle ronde de 1^{re} coupe.
- 18 h 30 : 5^e repas de concentrés.
- 19 h : tournée du soigneur automatique à balle ronde.
- 1 h : dernière tournée du soigneur automatique à balle ronde.

d'une balle de golf dans plusieurs balles » (Nathalie). Ainsi, les balles reposent sur un lit de fin gravier pour empêcher le développement de la végétation. « Les rongeurs n'aiment pas se déplacer à découvert » (Ghislain). On dispose entre les balles des tubes de pellicule d'enrobage dans lesquels est inséré du poison. Des trappes s'ajoutent à ce dispositif. Pour contrer les oiseaux, on a suspendu un « aigle-cerf-volant » qui démontre une certaine efficacité, aux dires de ces producteurs.

Pour ce qui est de la neige, aucune contrainte particulière. « La pince

permet de saisir les balles facilement et sous n'importe quel angle. La neige n'a pas tendance à s'accumuler et elle ne constitue pas une nuisance. C'est tout juste si on la souffle deux ou trois fois dans tout l'hiver » (Nathalie).

L'idée de devoir sortir en tracteur aux deux jours en hiver rebouterait certains producteurs. Ce n'est certainement pas le cas de Nathalie et de son père. « C'est pas mal plus simple que d'avoir à grimper dans le silo. Et de toute façon, on doit s'en servir pour déneiger » (Nathalie).

L'EFFICACITÉ AU RENDEZ-VOUS

Le coût de tout ce plastique n'est certes pas négligeable. Dans l'état annuel des revenus et dépenses de l'entreprise, le poste « Plastique et filet de balle ronde » affiche 4400 dollars. Est-ce peu ou beaucoup? Pour en juger, voici quelques données financières.

Il est intéressant d'examiner d'abord les charges variables par tonne métrique de fourrage. Le conseiller en gestion de l'entreprise, Michel Vaudreuil, du Groupe conseil Beauce-Frontenac, indique

UN ÉPANDÉUR POUR TOUTES LES UTILISATIONS

Nouveau! Épandeur Protwin® Slinger® Série SL 100





EasySpread®



ProPush®



ProSpread®



ProSpread® Commercial



KNIGHT
INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ

Nous avons une large sélection de modèles et de tailles avec de multiples options pour répondre aux besoins de votre utilisation. Nos épandeurs innovants et de haute qualité vous offrirons des années de performances supérieures avec un faible entretien.

Kuhn-Canada.com

<p>Agribiti R.H Amos</p> <p>Machinerie JNG Thériault Amqui</p> <p>Centre Agricole Coaticook Neuville Nicolet Rimouski Saint-Bruno Saint-Maurice</p>	<p>Machinerie CH Dalhousie Station Wotton</p> <p>Les Équipements Adrien Phaneuf Granby La Durantaye Marieville Upton Victoriaville</p> <p>Garage Oscar Brochu La Guadeloupe</p>	<p>J. René Lafond Mirabel</p> <p>Claude Joyal Lyster Napierville Saint-Denis-sur-Richelieu Saint-Guillaume Stanbridge Station</p> <p>Machineries Nordtrac Saint-Barthélemy Saint-Roch-de-l'Achigan</p>	<p>Service Agro-Mécanique Saint-Clément Saint-Pascal</p> <p>Services Agricole de Beauce Saint-Georges Sainte-Marie de Beauce</p> <p>Machinerie de Ferme Kuhn inc. Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380</p>
--	--	---	---

189779

FERME LANSI : 8 000 BALLES RONDES PAR ANNÉE

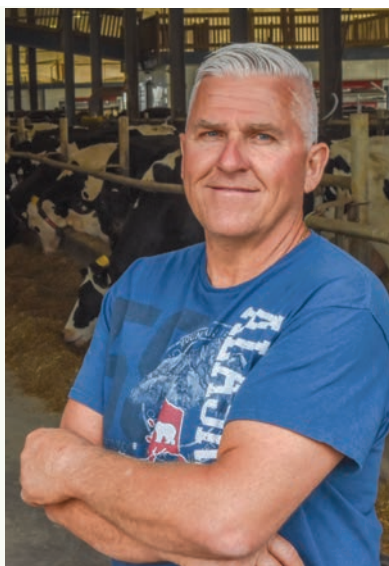
Quiconque doute qu'un système fourrager basé sur les balles rondes convienne à une exploitation de grande taille gagnerait à discuter avec Sylvain Landry. Le propriétaire de la ferme Lansî, située à Saint-Albert, près de Victoriaville, en a enrobé jusqu'à 8 000 chaque année pour combler les besoins de son troupeau. « Certains pensent que c'est moins rapide que les bunkers et que ça demande plus de manutention et de main-d'œuvre, affirme le producteur. Je ne suis pas d'accord du tout! »

Sylvain Landry est d'autant mieux placé pour en juger qu'il est passé l'an dernier aux silos-fosses. C'est le changement de la composition de son alimentation et un projet d'expansion qui ont imposé ce virage. « On a décidé, dit-il, d'augmenter la proportion d'ensilage de maïs dans la ration et il nous fallait une capacité d'entreposage de 6 000 tonnes. Jusqu'alors, on entreposait le maïs dans nos sept silos hermétiques. On avait deux options : ajouter sept silos hermétiques ou construire deux silos-fosses. Au plan financier, la décision était évidente. »

Le chantier de balles rondes comptait sur deux presses *rotocut* et trois remorques. Pour que l'enrobage arrive à suivre le rythme du pressage, Sylvain Landry s'est montré ingénieux. « Avec la collaboration du fabricant Anderson, on a *pimpé* notre enrobeuse, raconte-t-il. On a surtout travaillé sur le système à l'huile. Ça permis de faire passer le temps requis pour enrober une balle de 33 à 13 secondes. »

Il fallait aussi pouvoir alimenter cette enrobeuse « sur les stéroïdes ». Le producteur a remplacé le tracteur par la pelle hydraulique. « Y a pas un tracteur qui peut se montrer aussi rapide qu'une pelle pour ce genre de tâche. La pelle a l'avantage de pouvoir pivoter sans avoir à se déplacer. On pouvait enrober facilement 1 000 balles par jour » (S. Landry).

Il conclut : « Il n'y a pas de système plus économique que les balles rondes. L'équipement est peu coûteux et productif. [...] On m'avait dit que je ferais plus de lait en passant aux bunkers. Je n'ai rien vu de tel. La production est restée stable, autour de 37 litres au réservoir. »



que pour les quelque 175 fermes laitières des groupes conseils du secteur Chaudière-Appalaches, les charges variables s'élèvent en moyenne à 95 \$ par tonne métrique de fourrage. La Ferme Beulain fait un peu mieux avec 90 \$/t.m. Par ailleurs, le coût d'alimentation de la Ferme Beulain atteint 10,69 \$ contre 13,93 \$ pour l'ensemble du groupe.

En matière de qualité des fourrages enrobés, deux indicateurs apportent un éclairage quand on les combine. D'abord, la production annuelle de matières grasses par vache. Le troupeau de la Ferme Beulain se situe à 400 kilos (2 traites par jour). En comparaison, les 175 fermes atteignent en moyenne 375 kilos. Ces 400 kilos correspondent à 1,35 kilo de matières grasses par vache et par jour. Quelle proportion de cette production de lait est attribuable aux fourrages? Le ratio lait/concentrés atteint 3,7 à la Ferme Beulain contre 3,11 pour la région.

Les investissements constituent un autre élément à mettre dans la balance. En matière d'équipements, un chantier de récolte de balles rondes soutient très bien la comparaison avec les autres systèmes fourragers. « Un tracteur de 125 forces suffit pour opérer la presse à balles rondes » (Ghislain).

Pour ce qui est du coût d'entreposage, Michel Vaudreuil note qu'un silo de 20 pieds de diamètre serait nécessaire pour conserver l'équivalent des 800 balles. « Un tel silo coûterait environ 120 000 \$, raisonne l'agroéconomiste. Amorti sur 15 ans, cet investissement entraînerait un remboursement annuel de capital et d'intérêts d'environ 10 000 \$. Et s'ajouteraient les frais d'entretien. »

Il est intéressant de noter que les propriétaires de la Ferme Beulain ont choisi de ne pas s'équiper d'un mélangeur. Ils estiment que le gain de production qui résulterait de cet équipement chez eux ne peut justifier l'investissement total d'environ 100 000 \$.

Au final, un des indicateurs les plus révélateurs de la performance financière d'une entreprise, c'est son pourcentage de dépenses. Pour l'ensemble des fermes laitières des groupes conseils du secteur Chaudière-Appalaches, il s'élève à 59 %. En 2016, à la Ferme Beulain, il était de 48 %. ■



Le chantier d'enrobage de la Ferme Lansî avait une capacité de plus de 1 000 balles par jour.

NE TOURNEZ PAS LE DOS AUX PARASITES



VERSER EPRINEX®, C'EST MAÎTRISER PLUS D'ESPÈCES ET DE STADES PARASITAIRES QU'AVEC TOUT AUTRE PRODUIT¹.

- Maîtrise rapide et durable de plus d'espèces et de stades parasitaires qu'avec tout autre produit¹
- Effet démontré d'augmentation de la production de lait²
- **Seul** antiparasitaire qui n'exige aucun retrait du lait ni délai d'attente avant l'abattage¹
- Sécuritaire pour l'utilisateur et l'environnement^{1,3}
- Conforme au programme « Lait canadien de qualité »⁴
Pour en savoir plus, consultez votre médecin vétérinaire.



merial.ca

¹ Lorsqu'utilisé tel que recommandé. ¹ D'après la monographie canadienne de la Solution à verser EPRINEX et des autres solutions à verser endectocides. ² Nodveit A., Conboy G., Dohoo I., Sanchez J., Keeffe G., Descoteaux L. Increase in milk yield following eprinomectin treatment at calving in pastured dairy cattle. *Veterinary Parasitology*, 105 (2002) 191-206. ³ Fiche signalétique EPRINEX. ⁴ Lait canadien de qualité Programme de salubrité des aliments à la ferme, juin 2010.



Par MARIE-PIER BEAUCHAMP, agente au programme proAction, Gestion du lait, et CATHERINE LESSARD, agronome, directrice adjointe, Recherche économique, PLQ



MESURES AXÉES SUR LES ANIMAUX Où votre ferme se situe-t-elle?

L'ÉVALUATION DES MESURES AXÉES SUR LES ANIMAUX PERMETTRA AU PRODUCTEUR D'ÉTABLIR OÙ SA FERME SE SITUE SUR CET ASPECT ET D'APPORTER LES CORRECTIFS SI NÉCESSAIRES.



Depuis le début de l'année, les évaluations des mesures axées sur les animaux, réalisées par les évaluateurs de Holstein Canada dans le cadre de proAction, sont commencées. Plus de 550 fermes du Québec ont reçu la visite des évaluateurs. Les Producteurs de lait du Canada (PLC) attendaient qu'il y ait suffisamment de fermes canadiennes évaluées avant d'établir les objectifs à atteindre pour chaque mesure en fonction des résultats obtenus. Depuis le mois de juin, les PLC ont récolté assez de données pour obtenir un portrait représentatif de la situation, et, par le fait même, les objectifs à atteindre. Les fermes évaluées au cours des derniers mois recevront donc sous peu le rapport indiquant où elles se situent comparativement aux autres fermes canadiennes.

QUE SIGNIFIENT LES RÉSULTATS?

Dans son rapport, le producteur trouvera un tableau présentant le résultat de sa ferme et la zone où il se situe pour chaque mesure.

ZONE VERTE – On y retrouve 25 % des troupeaux, soit ceux présentant les meilleurs résultats et qui se situent dans la catégorie excellente. Les troupeaux qui sont dans cette zone répondent aux objectifs. Bon travail!

ZONE JAUNE – Cette zone regroupe 50 % des troupeaux : ceux présentant des résultats moyens. Pour chacun des résultats du troupeau qui se trouvent dans cette zone, on doit envisager des mesures correctives et travailler à l'amélioration continue. Du travail est donc requis pour atteindre la zone verte.

ZONE ROUGE – On y retrouve le dernier 25 % des troupeaux : ceux présentant des résultats inférieurs. Pour chaque résultat du troupeau qui se trouve dans la zone rouge, on doit documenter et rédiger un plan d'action correctif et commencer à le mettre en œuvre pour améliorer la situation. À compter du 1^{er} septembre 2017, il faudra montrer son plan d'action correctif lors de la validation.

UNE ÉVALUATION TOUS LES DEUX ANS

Les évaluations individuelles du troupeau doivent être réalisées tous les deux ans, ce qui permettra aux producteurs de suivre l'amélioration continue au fil du temps. Pour satisfaire à cette exigence du programme proAction, les producteurs doivent fournir au moment de la validation :

- le rapport de l'évaluation des vaches réalisé par un évaluateur de Holstein Canada;
- un plan d'action correctif documenté pour améliorer les mesures qui se situent dans la zone rouge, le cas échéant.

Si cette documentation n'est pas disponible au moment de la validation, l'agent de validation émettra un avis de non-conformité majeure, ce qui pourrait empêcher le producteur d'obtenir l'accréditation proAction et entraîner des pénalités financières.

QUE DOIS-JE FAIRE POUR LA DEUXIÈME ÉVALUATION? QUAND DOIS-JE DÉMONTRER UNE AMÉLIORATION?

Si votre troupeau présente un ou des résultats dans la zone rouge ou la zone jaune, vous devez démontrer une amélioration lors de la prochaine évaluation. Les PLC envisagent de progresser vers les objectifs fixés et définir des critères d'amélioration, qui seront appliqués aux évaluations subséquentes. Les détails seront communiqués lorsque ces modifications seront mises en œuvre.

COMMENT PUIS-JE AMÉLIORER MES RÉSULTATS? QUI PEUT M'AIDER?

Le producteur peut se faire aider de son médecin vétérinaire, un nutritionniste ou autre spécialiste laitier pour établir un plan d'action. De plus, les fiches d'information des PLC sur l'évaluation décrivent les causes communes de chaque problème et proposent des suggestions sur la façon d'améliorer la situation. Visitez le site Web www.proaction.quebec pour ces outils. ■

Pour plus d'information sur le programme proAction, visitez le www.proaction.quebec.

Trois fermes différentes, un outil de gestion commun : le contrôle laitier

■ Pourquoi le contrôle laitier et comment l'utiliser à bon escient? Pour répondre à ces questions, nous avons rencontré les producteurs de trois fermes différentes, performantes et ferventes du contrôle laitier.

L'une utilise des robots de traite, l'autre un système en carrousel informatisé et la dernière, un lactoduc. Dans chaque cas, les données du contrôle laitier sont à la base de la gestion du troupeau et un outil indispensable au succès de l'entreprise.

FERME ÉRILIS, VICTORIAVILLE, CENTRE-DU-QUÉBEC

79 VACHES EN LACTATION, STABULATION LIBRE, 2 ROBOTS DE TRAITE

Moyenne annuelle: 11247 kg de lait, 4,04 % MG, 3,24 % P; intervalle de vêlage réel: 390 jours; vaches en 3^e lactation et plus: 48 %.



Ferme Érilis

Ça fait maintenant 10 ans qu'Éric Houle et Lise Normand gèrent leur troupeau dans une ancienne étable attachée, transformée en stabulation libre pour la traite robotisée. En plus des données fournies à chaque traite par les deux robots, ils effectuent le contrôle laitier douze fois par année. Ils ont 4 enfants, 3 garçons et 1 fille, et leur fils aîné a récemment fait l'acquisition d'une ferme laitière voisine, appuyé par ses parents. Éric est président du syndicat local de l'UPA de Victoriaville et ses environs.

FERME CARIBOU SENC, TERREBONNE, LANAUDIÈRE

145 VACHES EN LACTATION, STABULATION LIBRE, CARROUSEL DE TRAITE INFORMATISÉ

Moyenne annuelle: 10409 kg de lait, 4,05 % MG, 3,34 % P; intervalle de vêlage réel: 392 jours; vaches en 3^e lactation et plus: 47 %.

Les frères Jasmin et Pascal Mathieu gèrent leur entreprise avec une vue d'ensemble: « Ma meilleure vache, c'est celle que je ne connais pas »,

par MARIO SÉGUIN, agronome, expert contrôle laitier et gestion des données, Valacta et JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique



Ferme Caribou

affirme Jasmin, responsable de la gestion du troupeau. Autrement dit, leurs décisions sont basées sur des chiffres, des bilans et non sur des anecdotes. Pour ce faire, ils se fient à une panoplie d'outils de gestion: de l'analyse de groupe en passant par les podomètres, des tableaux Excel maison pour comparer les coûts de production tous les 3 jours et, bien sûr, ils utilisent le contrôle laitier 10 fois par année. L'importance qu'ils accordent à la gestion est un héritage de leur père, toujours bien présent dans l'entreprise, qui a été président fondateur du groupe conseil de leur région.

FERME BENLAUR, RIVIÈRE-OUELLE, BAS-ST-LAURENT

59 VACHES EN LACTATION, STABULATION ENTRAVÉE, LACTODUC

Moyenne annuelle: 11 156 kg de lait, 4,06 % MG, 3,38 % P; vaches en 3^e lactation et plus: 57 %; Intervalle de vêlage réel: 400 jours.

Pascal Couturier a eu la bonne nouvelle de son conseiller Valacta,



Ferme Benlaur

Philippe Dubé, au printemps dernier, que son troupeau avait atteint pour une première fois le rang centile 99 de l'IPT en 2016. Propriétaire de la ferme avec son oncle Gaétan Benoit depuis 2002, Pascal est un passionné d'élevage qui a fait quadrupler le quota à

85 kg G/jour avec 55 vaches en lactation, contrôlées 10 x/an. Après avoir débuté sa carrière comme représentant de meunerie, il travaille maintenant à maximiser la rentabilité de l'entreprise par une gestion et une attention minutieuse du troupeau.

1 Quel est votre premier réflexe lorsque vous recevez vos rapports après un test de contrôle laitier?

Érilis – Nous consultons le lait corrigé du troupeau et la production vache par vache; nous apprécions voir celles qui font plus de 13 000 kg de lait. Nous regardons le comptage de cellules somatiques (CCS) du troupeau et nous notons les vaches individuelles avec un CCS élevé pour éclairer nos décisions de régie, selon le cas. Nous utilisons Cétolab depuis le début et nous analysons ces rapports à chaque contrôle; nous demandons l'analyse de l'urée dans les périodes de changements importants des rations. Le contrôle nous donne les outils pour faire la sélection des vaches à réformer selon notre quota à produire. On imprime encore certains rapports qui restent à la vue sur la table et on les consulte au besoin.

Caribou – Le contrôle laitier, c'est bon pour les statistiques, pour voir



DU 2 AU 4 NOVEMBRE 2017

FINALE PROVINCIALE POUR LES BOVINS LAITIERS DU QUÉBEC

4E ÉDITION

LE SUPRÊME LAITIER

SUPREME DAIRY SHOW

SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC, CANADA

- > Jugements
- > Kiosques
- > Équipements
- > Conférences

Un incontournable
pour tous les
producteurs de lait!



La dernière édition fut un franc succès avec plus de 5 200 visiteurs, et 622 sujets exposés sur 3 jours de jugements.

IL EST MAINTENANT TEMPS DE RÉSERVER VOTRE ESPACE KIOSQUE
POUR FAIRE PARTIE DE CET ÉVÉNEMENT PROVINCIAL.



Pour réservations et informations : Gaston Doré, T.P.
Tél. : 450 773-9509 poste 233 | gdore@expo-agricole.com
www.supremelaitier.com

**PARTENAIRE
PRINCIPAL**

ciaq
Concevons l'avenir

191644

ce qui s'est passé dans le troupeau, l'indice de transition, l'urée, Gestalab, etc. À dire vrai, je ne regarde jamais les rapports de Valacta! C'est notre conseiller en production laitière qui les analyse et les interprète pour nous. Je lui dis toujours de nous amener du nouveau, d'essayer de nous facturer le plus de temps possible, car ça veut dire que pendant ce temps, il travaille pour nous.

Par contre, nous utilisons l'application Valacta Mobile tous les jours, parce qu'on peut regarder les données en marchant, n'importe où et n'importe quand. Toute l'équipe a l'application sur son téléphone intelligent. C'est simple d'utilisation, je l'ouvre et par exemple, je regarde le lait par kg, je vois que ça s'améliore, parfait, on passe au suivant! Ce dont j'ai besoin, c'est arriver tout de suite à l'interprétation de l'information sans avoir à analyser des rapports, et c'est ce que l'application m'offre.

Benlaur – Je consulte avec attention les rapports des CCS et des vaches avec de nouvelles infections. Après avoir déterminé s'il y a des vaches sur lesquelles je dois agir, je précise quel quartier est infecté à l'aide d'un CMT et je peux poursuivre avec des analyses bactériologiques. Je m'attarde aussi au sommaire du troupeau et au rapport des performances individuelles. Pour le reste, je sais que mon conseiller Valacta dispose de nombreux rapports et outils qui vont servir à sa préparation avant chacune de ses visites, alors je n'ai pas à prendre le temps de tout analyser par moi-même.

Au-delà du contrôle laitier, quel est le rôle de votre conseiller ou technicien Valacta dans votre entreprise?

Érilis – Ce que nous apprécions beaucoup, c'est lorsque notre technicien Jeannot Côté nous apporte le bulletin de fin d'année. Nous pouvons ainsi nous comparer avec tous les producteurs au contrôle laitier à travers le Canada. Il est important d'avoir des points de repère et l'historique des performances du troupeau. Ce n'est pas toujours évident de constater des changements; la carte de régie et l'IPT nous donnent de bonnes bases pour nous comparer.

Nous avons tellement de suivis à faire au quotidien ou pour des projets, notre technicien nous fait gagner du temps en résumant les points importants de gestion, c'est un excellent vulgarisateur, proactif et avec un œil critique.

Caribou – Quand mon conseiller vient, notre employé Marc-Antoine est là, on passe une heure dans le bureau avec lui et je n'appelle pas ça du temps perdu! Il est là pour me « challenger », me faire changer d'idées, et pour me convaincre, ça prend des données, des statistiques, des tableaux. Les peut-être, ça ne marche pas, et tout seul, on peut se convaincre dans notre bulle. Les données de mon système de traite, c'est bon pour moi au jour le jour. Avec le logiciel Trans-D et maintenant Ori-Automate, on transfère toutes les données possibles vers la base de données de Valacta. On a besoin des données collectives pour se comparer et c'est un plus de pouvoir le faire avec toutes les fermes du Canada. C'est la meilleure manière pour aller plus loin, c'est ça la force de Valacta.

Bien sûr, les conseils qu'on reçoit, il faut les mettre en pratique pour que ça fasse une différence! Il fut un temps où on appliquait plus ou moins les conseils qu'on recevait et on plafonnait. À chaque visite, le conseiller tape sur le clou, alors un moment donné, on doit le faire! Et ensuite, les données nous démontrent l'impact de nos efforts. Valacta permet de confirmer la théorie. Si je fais une action, je veux voir une amélioration.

Benlaur – Quelques jours après le contrôle, la visite de mon conseiller est un moment privilégié dont je ne pourrais pas me passer. Il a toujours de la nouvelle information et son expertise me permet de déterminer rapidement un plan de match pour améliorer les performances et la rentabilité du troupeau. Il n'y va pas sur des impressions, ses propositions sont fondées sur des données du contrôle laitier. Par exemple, nous avons travaillé à améliorer la gestion des vaches tarées et l'impact de nos actions est validé par les rapports d'indice de transition.

3 Pouvez-vous nous partager des exemples où le contrôle laitier vous a été particulièrement bénéfique?

Érilis – Cétolab nous a bien servi depuis ses débuts, il nous a été utile pour corriger le tir de l'alimentation au robot et pour ajuster notre gestion des vaches en préparation au vêlage. À un autre moment, notre technicien avait souligné que le taux de protéine du troupeau laissait à désirer; nous avons communiqué cette observation au nutritionniste et après quelques mois d'ajustements, le taux de protéine est passé de 3,1 % à 3,3 %. Les données des rapports sont précieuses et complémentaires aux nombreux paramètres de production et de gestion du logiciel robot.

Caribou – En regardant les données et les problèmes dans l'étable avec le conseiller, on voyait bien qu'il y avait des enjeux concernant la période de transition. On a mis un protocole en place pour maintenir les corps cétoniques bas. Ça a été l'élément qui a eu le plus gros impact. Quand l'indice de transition remonte, le reste se fait tout seul.

Et dans les périodes où l'indice de transition baisse, le conseiller ne tarde pas à nous demander ce qui s'est passé. On investigate et ça nous éclaire sur les actions des semaines précédentes : oups! le parc des tarées était plein.

Benlaur – Un exemple d'avant l'expansion des quotas : les données du contrôle étaient essentielles pour la planification laitière et ça nous permettait de déterminer à l'avance le nombre de vaches en surplus pour la vente à d'autres producteurs. Ces ventes apportaient un revenu supplémentaire intéressant. C'est aussi pour la reproduction que le contrôle nous est essentiel; les données de reproduction de notre troupeau sont entrées rigoureusement par notre technicien et nous utilisons plusieurs indicateurs des rapports LacT pour l'améliorer, tels que le taux de saillies et le taux de conception. L'intervalle de vêlage du troupeau est à moins de 400 jours, ce qui est le résultat de notre suivi serré de la reproduction et de l'accompagnement judicieux de notre médecin vétérinaire et de notre conseiller.

SAVIEZ-VOUS QUE?

- 115 agences de contrôle laitier issues de 57 pays sont membres de ICAR – International Committee for Animal Recording – et s’inspirent des normes définies par cet organisme pour gérer leurs services de contrôle laitier.
- Au Canada, les normes du contrôle laitier sont établies par un comité national du Réseau laitier canadien regroupant les associations de race, les centres d’insémination et les agences de contrôle laitier.
- Au Québec, 77 % des fermes laitières utilisent le contrôle laitier, dont 225 fermes en traite robotisée.
- Le logiciel Ori-Automate permet de transférer les données des systèmes de traites informatisés, incluant les robots, vers la base de données de Valacta.

4 Globalement, votre investissement dans le contrôle laitier en vaut-il le coût?

Érilis – Aujourd’hui avec l’échantillonneur au robot et le transfert des données électroniques, ça prend beaucoup moins de temps pour faire un contrôle que lorsque nos vaches étaient attachées. Pour nous, ça vaut la peine et on trouve les coûts abordables pour bénéficier des données du contrôle, qui sont complémentaires aux indicateurs du logiciel des robots.

Caribou – Tout seul, on peut se convaincre dans notre bulle. Une chance qu’on a les données collectives pour se comparer, pour aller plus loin. Les données de mon système de traite, c’est bon pour moi au jour le jour. Avec Trans-D et maintenant Ori-Automate, on transfère toutes les données possibles vers la base de données de Valacta.

Les tableaux comparatifs des groupes conseils, dont ceux des troupeaux de 100 vaches et plus, indiquent

que nous sommes parmi les meilleurs en efficacité, pour les coûts de production, les charges variables et la marge standard par vache. Ce que le contrôle laitier nous a apporté en données, ça n’a pas de prix. Et on a beau être efficaces, on veut toujours aller plus loin. Notre objectif, c’est de produire plus de lait par vache et il faut que ça continue à être facile et efficace. Et ça, on a besoin du contrôle laitier et de l’expertise de notre conseiller pour y arriver.

Benlaur – C’est difficile de chiffrer les bénéfices, puisqu’il y a beaucoup de détails pour lesquels les données du contrôle contribuent à notre objectif principal, qui est de dégager des marges malgré un prix du lait à la baisse. Nous rentabilisons grandement notre temps et les quelques milliers de dollars investis au contrôle laitier et au temps de notre conseiller. Je ne sais pas comment ceux qui ne font pas de contrôle laitier peuvent être efficaces en production laitière. ■

Durable – Fiable – de grande qualité



SERVO 6.50



TRACTION CONTROL

SERVO 6.50 Charrues

- Qualité de labour et utilisation optimale
- Conception robuste
- Corps de charrue pour toutes les terres
- Rentabilité à grande échelle

POETTINGER CANADA INC.
650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0
Tél. 450-469-5594, info@poettinger.ca
www.poettinger.ca

PÖTTINGER

150136



FERME MISSISKA

Des jerseys pour produire le quota et réaliser un projet de fromagerie

- En 2008, Caroline Pelletier et son conjoint Paulin Bard, de la Ferme Missiska de Saint-Armand en Montérégie, ont démarré leur entreprise de production laitière en misant sur un troupeau jersey. Un choix et des décisions en matière de génétique qui leur permettront aussi de lancer sous peu un projet de fromagerie.

Caroline aime ses petites jersey au point qu'elle s'implique depuis 2009 au sein de Jersey Québec, en plus de promouvoir la race. Comme elle le dit si bien : « J'ai eu le coup de foudre total pour ces vaches si élégantes. »

Son attrait pour la race remonte à plus de 20 ans. Toute jeune, alors qu'elle habite dans la ferme laitière de ses parents, elle convainc son père d'ajouter quelques sujets jersey au troupeau holstein. Elle en prendra soin, même pendant la période où elle étudie et travaille à l'extérieur de la ferme familiale. En effet, Caroline travaillera au service des communications et de la génétique au Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) de 2005 à 2009. C'est d'ailleurs durant cette période qu'elle rencontrera Paulin, qui travaille alors comme inséminateur pour la même organisation. Pour elle, il a toujours été clair qu'elle aurait sa ferme laitière un jour... avec des petites jersey. Et le plus beau dans cette histoire, c'est aussi qu'elle n'a pas eu beaucoup de difficulté à transmettre à Paulin son amour pour la race.

UNE ENTREPRISE RELATIVEMENT JEUNE, MAIS QUI SE DÉMARQUE DÉJÀ

Caroline et son conjoint Paulin Bard se lancent en production laitière en 2008 grâce au Programme d'aide au démarrage de nouvelles entreprises laitières. C'est après avoir entendu parler de ce programme, un an plus tôt, que le couple décide de poser sa candidature. Ils reçoivent un refus à leur première demande, faute d'avoir en main la lettre d'appui officielle du Centre local de développement de leur région et le nombre suffisant d'appuis des producteurs. Ils reviennent à la charge quelques mois plus tard et reçoivent cette fois une réponse positive. Le démarrage se fera le 28 octobre 2008.

Très rapidement, le troupeau Missiska se démarque. En effet, le profil du troupeau jersey pur-sang de 60 têtes est impressionnant, puisqu'on y retrouve aujourd'hui 12 vaches excellentes, 14 très bonnes, 8 bonnes plus et une bonne. La MCR est de 273-256-279. La moyenne mobile de production est de 8129 kg de lait, 413 kg de gras et 315 kg de protéine. En juin dernier, la composition moyenne du lait était



PHOTO: ÉTIENNE GOSSELIN

Au sein du troupeau, on retrouve 12 vaches excellentes, 14 très bonnes, 8 bonnes plus et une bonne.

de 5,6 % de gras et 4 % de protéine. L'âge moyen au premier vêlage est de 21 mois et l'âge moyen du troupeau de 4 ans et 4 mois.

Caroline et Paulin aiment les animaux qui combinent à la fois esthétique et production. Ils ont toujours acheté des vaches qui étaient dans le groupe de tête pour les données génétiques. Ils ont d'ailleurs introduit chez eux une lignée spéciale (Maid) reconnue pour ses qualités fromagères en prévision du projet qu'ils sont à mettre sur pieds (voir ci-dessous).

Grâce à leurs investissements en génétique de haut calibre, ils possèdent aujourd'hui les jeunes femelles jersey numéros 1 de chaque liste (9 mois et plus, moins de 9 mois) au Canada qui présentent le meilleur indice de profitabilité (PRO\$). Le troupeau se classait 5^e au Québec pour la production 2016 et 11^e au Canada selon l'IPV et le PRO\$ en aout 2017.

DES QUALITÉS APPRÉCIÉES EN CETTE PÉRIODE DE CROISSANCE DES MARCHÉS?

Mais pourquoi justement avoir choisi cette race? « C'est une vache qui me convenait à l'époque, explique Caroline. Elle est docile et il est facile de travailler avec elle. C'est la race parfaite pour une femme, puisqu'elle est facile à manipuler et à faire vèler. À la naissance, le veau pèse à peine 60

à 70 livres. » Aujourd'hui, à la ferme, la jersey est synonyme de profitabilité.

Selon Caroline, plusieurs producteurs se tournent maintenant vers les jersey pour remplir leur quota. « C'est une vache très rentable qui transforme efficacement les fourrages, soutient la jeune productrice. Au cours des derniers mois, mon prix du lait moyen atteignait 90 \$/hl même quand le prix du lait était bas. Avec sa petite taille, elle occupe peu d'espace dans l'étable, des économies potentielles quand vient le temps d'agrandir ou de construire. Comparativement à d'autres races de plus grande taille, j'utilise 20 % moins d'aliments pour produire la même quantité de gras laitier, tout en ayant un nombre réduit d'animaux en élevage, ce qui a une incidence très positive sur mon coût de production. De plus, comme elle produit 55 % moins de rejets de phosphore, la taille de la fosse à fumier peut-être réduite. Moins d'espace à utiliser signifie réduire substantiellement les investissements. Bref, je peux garder des coûts d'élevage très bas. À la fin, c'est ce qui reste dans nos poches qui compte. Un avantage quand le prix du lait est malmené. »

Paulin et Caroline ajoutent que c'est une vache reconnue pour sa fertilité et sa facilité au vêlage et qui ne connaît pratiquement pas les problèmes de caillette, ce qui se traduit aussi par

des frais vétérinaires en moins. Paulin affirme que « c'est une vache qui peut toutefois être sensible à l'hypocalcémie à cause de son lait riche en nutriments, mais en le sachant et avec un programme de transition anionique, on garde le problème à distance. Il faut aussi bien prendre soin des petits veaux pendant leur croissance, car ils sont fragiles. Mais c'est une vache que j'aime aussi beaucoup et qui se démarque pour sa longévité. »

Selon Caroline, qui est aussi vice-présidente du Conseil québécois des races laitières depuis 2016, « le nombre de vaches jerseyes est en croissance phénoménale au Québec, tellement que les éleveurs ne fournissent pas à la demande. La demande mondiale est très forte également ».

UNE QUALITÉ DE LAIT QUE L'ON SOUHAITE METTRE EN MARCHÉ SOUS FORME DE FROMAGE

Depuis déjà quelques mois, Caroline et Paulin travaillent à la mise sur pied d'une petite fromagerie qui aura pignon sur rue tout près de la ferme dans la ville de Bedford. On y fabriquera et vendra des fromages issus du lait de leur ferme. Un projet qui plait aux représentants de la MRC de Brome-Missisquoi, car cette dernière fait partie du circuit touris-



Paulin et Caroline en compagnie de leurs deux enfants : Louis et Émilie.

tique de la Route des vins. Le terrain et un bâtiment où seront vendus les produits sont déjà achetés. Lors de notre passage, restait plus qu'à agrandir le bâtiment qui servira d'usine laitière.



PHOTO : PAPILLES

Ce fromage que l'on mettra en marché portera le nom de Jersey Royal.



Caroline est ici en compagnie de la doyenne du troupeau : Perlina Fusion Vicky Sup Ex-92 7E 3*. Classifiée excellente depuis 10 ans avec une MCR de 222-201-217, sa production à vie atteint 79 544 kg de lait, 3 860 kg de matière grasse (moyenne de 4,9 %) et 2 970 kg de protéine (moyenne de 3,7 %). Au moment de notre passage, sa 11^e lactation était prévue pour aout de cette année.

En misant sur la qualité du lait que le couple produit depuis le démarrage de leur entreprise (ils ont déjà obtenu six certificats grande distinction ou très grande distinction au concours *Lait'Xcellent*), Caroline souhaite lui ajouter une plus-value. On espère mettre en marché les premiers fromages de type chaource dès la fin 2017. Ce sera donc une première, du moins au Canada, qu'on le produise à base de lait de vaches jerseyes. On retrouvera aussi du fromage en grains qui devrait se démarquer des autres produits du genre offerts sur le marché grâce au lait entier crémeux.



On prévoit transformer tout le lait de la ferme en fromage d'ici cinq ans.



La fromagerie sera située dans la ville de Bedford, sur le circuit touristique de la Route des vins.

À titre de productrice de lait et de transformatrice, Caroline croit en la nécessité de s'investir dans des programmes qui ont trait au bien-être animal. Elle fait d'ailleurs partie du Comité proAction des PLQ depuis 2016. « Les consommateurs sont de plus en plus soucieux de ce qu'ils mangent et des conditions dans lesquelles sont produits leurs aliments et il ne faut pas rester sourd à leurs demandes, croit-elle. Les échanges au comité sont très enrichissants et selon moi, ce sont des sujets avant-gardistes intéressants où l'on discute de l'avenir de la production laitière. Vaut mieux prendre les devants que d'attendre d'être contraint d'y adhérer de l'extérieur. »

À plus ou moins long terme, le couple a pour objectif de faire croître la moyenne de production laitière à 8500 kg et 5,5 % de gras. Cette année,

on veut installer des matelas partout pour ajouter encore plus de confort.

À LA POURSUITE DE LEURS RÊVES

Plutôt que de prendre de l'expansion, en raison du coût qu'engendrerait



Stéphanie Lavoie, employée de la ferme.

l'achat de terre, de quota, voire un agrandissement, Caroline et Paulin ont choisi stratégiquement de développer la fromagerie. Ce sera surtout l'affaire de Caroline, alors que Paulin s'occupera plutôt de la ferme. Selon eux, quand les enfants seront plus grands, ils auront deux volets dans l'entreprise auxquels s'intéresser si jamais ils souhaitent prendre la relève.

Si tout va bien, d'ici cinq ans, toute la production de lait de la ferme, soit autour de 275 000 litres, devrait être transformée en environ 40 000 kg de fromage annuellement. La fromagerie devrait occuper de trois à cinq personnes.

Caroline et Paulin regrettent-ils leur choix? Pas du tout, avouent-ils d'emblée. « C'est certain qu'il y a des jours difficiles, estime Caroline, mais cultiver la terre est un privilège. » « C'est le plus beau milieu pour élever des enfants », ajoute Paulin.

PORTRAIT DE LA FERME

La Ferme Missiska, propriété de Caroline Pelletier et de Paulin Bard est située dans la petite localité de Saint-Armand en Montérégie. Caroline, qui a grandi dans la ferme voisine (celle de ses parents) a obtenu un baccalauréat en agronomie de l'Université Laval en 2004. Paulin a grandi également dans une ferme laitière de Kamouraska. Il a obtenu son diplôme en technique de production animale à l'ITA de La Pocatière en 2000. Tous deux se sont rencontrés en 2006 alors qu'ils travaillaient pour le CIAQ. Le couple a deux enfants : Émily, 4 ans, et Louis, 3 ans, qui prennent déjà plaisir à grandir dans la ferme et à s'intéresser aux animaux.

Sur les 40 hectares de terre de la ferme, 32 sont cultivés en foin et en maïs-grain. On songe d'ailleurs à cultiver sans OGM dans un avenir rapproché. Beaucoup de travaux sont donnés à forfait, car les propriétaires souhaitent conserver le parc de machinerie au minimum. Pour l'instant, et en raison de la petite taille de l'entreprise, on préfère investir dans la génétique du troupeau et miser sur la transformation du lait en fromage. Une employée, Stéphanie Lavoie, travaille depuis peu à temps plein à la ferme. ■

Les productions supérieures

Productions acceptées en **MARS 2017** ayant une MCR cumulative de **1030 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1030 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.	
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Ronde Las Vegas Jurassic (Bp) (Ronde Las Vegas) Ferme Ronde, Warwick	108476404	01-16	2-126	12 210	3,85	3,27	390	362	387	
	Guimond Rockstar Buzz (Bp) (Kamouraska Rockstar) Ferme Guimond et Fils inc., Rimouski	108656029	05-16	1-346	9 351	4,61	3,69	341	375	383	
AYRSHIRE JUNIOR 3 ANS	Lagace Bendig Molyann (Tb) (Palmyra Jerry Bendig) Ferme Lagacé et Fils inc., Saint-Hyacinthe	108212314	03-16	3-3	11 773	4,21	3,71	350	357	394	
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	Va-Ber Etro Rat (Tb) (Visserdale EtroEt) Ferme Va-Ber inc., Saint-Joseph-de-Beauce	106442706	05-16	4-93	13 081	4,42	3,29	359	385	359	
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	De La Cavee Ss Super Love Et (Tb) (Seagull-Bay Supersire-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	107937829	06-15	2-121	18 752	4,23	3,49	474	539	519	
	Holdream Gillespy Lexus (Tb) (De-Su Gillespy-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817278	04-16	1-357	15 624	3,59	3,11	413	401	405	
	Holdream Dorcy Prettywoman (Tb) (Coyne-Farms Dorcy-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817276	03-16	1-365	14 636	4,21	3,2	382	437	384	
	Holdream Eloquent Rebonde (Bp) (Mr Chartroi Eloquent-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817273	03-16	1-361	15 498	3,5	3,23	405	385	410	
	Holdream Aftershock Abeille (Bp) (Ms Atlees Sht Aftershock-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817274	02-16	1-354	14 159	4,2	3,04	367	416	350	
	Arla Fever Lilolito (Tb) (Crackholm Fever) Ferme Arla, Saint-Césaire	108886655	03-16	1-365	12 999	4,55	3,48	340	419	371	
	Beaucoise Davinci Pixar (Tb) (De-Su Mg Davinci 11288-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	109038652	04-16	1-298	13 764	3,36	3,31	377	343	393	
	Beaucoise Facebook Kioty (Bp) (Marbri Facebook) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	108544591	04-16	1-365	14 028	3,78	3,03	371	379	354	
	Holdream Fever Retraitee (Bp) (Crackholm Fever) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817269	01-16	1-345	13 695	4,14	3,22	349	391	356	
	Sicy Amelise Goldwyn (Bp) (Braedale Goldwyn) Ferme Boisblanc Holstein, Saint-Justin	108522398	09-15	1-362	12 409	4,63	3,52	320	397	352	
	Holdream Fever Rondelly (Bp) (Crackholm Fever) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108817271	01-16	1-354	13 512	3,97	3,16	345	370	344	
	Rayon D'Or Mogul Elita (Tb) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et) Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien	108747303	05-16	1-311	12 059	4,25	3,44	329	377	352	
	Purstein Stanleycup Flirt (Bp) (Gillette Stanleycup) Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon	108604690	12-15	1-347	13 058	4,24	3,31	328	377	338	
	Noelange Embassy Andra (B) (Apina Altaembassy) J.N. Beauchemin et Fils inc., Saint-Ours	108310772	02-16	1-314	13 668	3,42	3,03	362	334	345	
	Riomil Bowman Bravo (De-Su Bowman-Et) La Ferme Riomil inc., Stanstead	108718423	04-16	2-136	13 473	4,1	3,28	331	366	343	
	Monbriant Dorcy Mangue (Bp) (Coyne-Farms Dorcy-Et) Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien	108089717	10-15	1-282	12 843	3,9	3,29	339	353	346	
	Noelidase Mambe Zelgadis (Bp) (Cascina Giobbi Zelgadis-Et) Ferme N.M. Maheux Fils inc., Sainte-Marie	108320069	05-16	2-52	12 539	4,13	3,35	326	363	342	
	HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Sully Casual Malia-Et (Tb) (Larcrest Casual-Et) Desforges Holstein, Sainte-Sophie-d'Halifax	142388334	01-16	2-270	16 823	3,72	3,22	382	386	389
		Holdream Mincio Rose (Tb) (Bertaiola Mincio Et Tv TI Ty) Ferme Holdream, Saint-Honoré	108344366	03-16	2-236	14 717	4,47	3,39	346	419	370
Beaucoise Ruble Lexie (Tb) (Kings-Ransom B Ruble) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie		108047153	04-16	2-281	15 403	4,17	3,29	359	404	369	
Beaucoise Topside Rolo (Tb) (Gen-I-Beq Topside) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie		108047082	02-16	2-296	15 287	3,7	3,39	347	349	373	
Comestar Lautasweet Doorman (Tb) (Val-Bisson Doorman) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville		108529712	05-16	2-318	15 608	3,43	3,27	363	336	370	
Garonne Garett Magnetisma (Bp) (Schillview Garrett-Et) Ferme Garonne inc., Saint-Odilon		108256978	05-16	2-362	15 440	3,76	3,08	355	360	343	
Vallieres Brawler Aurelie (B) (Gen-I-Beq Brawler) Ferme D.N. Vallières, Saint-Bernard-de-Dorchester		107893526	04-16	2-365	14 998	3,77	3,21	341	349	344	

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Arla Stanleycup Winnie (Tb) (Gillette Stanleycup)	107985186	05-16	3-170	18 749	4,63	3,43	408	514	438
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Holdream Dorcy Pantera (Bp) (Coyne-Farms Dorcy-Et)	108344351	03-16	3-7	16 740	4,49	3,36	371	452	390
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Holdream Zelgadis Alpha (Bp) (Cascina Giobbi Zelgadis-Et)	107823176	04-16	3-179	16 761	4,62	3,17	360	453	359
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Gen-I-Beq Windhammer Malika (Tb) (Gillette Windhammer)	107640276	01-16	3-159	15 736	5,1	3,09	331	459	322
	Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage									
	Counard Windbrook Java (Tb) (Gillette Windbrook)	108162334	05-16	3-79	16 273	3,53	3,26	364	348	369
	Ferme Counard, Saint-Éphrem-de-Beauce									
	Comestar Lautamali Mayfield (Bp) (De-Su D Mayfield 893-Et)	107870107	01-16	3-99	17 729	3,2	3,15	377	328	372
	Ferme Oli-Fay Holstein, Victoriaville									
	Beaucoise Planet Cascade (Bp) (Ensenada Taboo Planet-Et)	108015488	12-15	3-73	17 005	3,73	3,15	358	362	353
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Phr Flower Transam (Tb) (Flower-Red)	108199705	04-16	3-68	14 660	4,71	3,29	323	413	332
	Ferme du Gouffre SENC, Baie-Saint-Paul									
Plainelac Lauthority Julianne (Tb) (Comestar Lauthority)	107707944	05-16	3-61	14 328	4,59	3,47	320	399	345	
Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier										
Noelidase Sevenna Flowerred (Tb) (Flower-Red)	108001930	04-16	3-118	15 742	3,98	3,22	344	373	347	
Ferme N.M. Maheux Fils inc., Sainte-Marie-de-Beauce										
Drebert Dude Axya (Bp) (Gibbs-I Claynook Dude)	107982569	01-16	3-80	15 868	4,05	3,25	340	373	346	
Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe										
Camphols Sanchez Rebelle (Tb) (Gen-Mark Stmatic Sanchez)	107521969	04-16	3-33	14 647	4,1	3,52	326	364	361	
Ferme L. Campbell et Fils inc., Sainte-Sabine										
Sartigan Fever Nabokov (Tb) (Crackholm Fever)	107638233	05-16	3-76	13 031	5,56	3,46	291	439	313	
Ferme M et R Boutin, Saint-Georges										
Purstein Windhammer Frimousse (Bp) (Gillette Windhammer)	108161921	11-15	3-8	15 698	3,94	3,19	337	357	336	
Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon										
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Dupotier Dempsey Diamond (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107401475	10-15	3-233	17 365	4,53	3,31	357	432	368
	Ferme Dupotier inc., Saint-Donat-de-Rimouski									
	Arla Winbrook Williamia (Tb) (Gillette Windbrook)	107780101	03-16	3-340	16 377	4,48	3,46	333	406	365
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
Belle-Riviere Lauthority Lolo (Tb) (Comestar Lauthority)	107658036	03-16	3-284	16 593	3,89	3,3	342	363	358	
Ferme Belle-Rivière SENC, Mirabel										
Legermau Sailing Niagara (B) (Premier-Kerndt Sailing-Et)	107942313	04-16	3-232	17 912	3,25	2,9	380	336	346	
Ferme Nado Henderson, Saint-Louis-de-Gonzague										
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Gillette Snowman Cassidy (Tb) (Flevo Genet. Snowman TI Tv Ty)	11329421	10-15	4-17	17 780	4,49	3,13	353	422	345
	Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage									
	Godale Decree Adrienne (Bp) (Clear-Echo Altadecree-Et)	107529761	05-16	4-69	18 254	3,52	2,79	377	361	333
	Ferme Godale SENC, Saint-Aimé									
	Arcoix Dempsey Colony (Ex) (Lirr Drew Dempsey)	107412520	03-16	4-47	15 267	5,04	3,47	306	420	338
	Ferme Arthur Lacroix Itée, Saint-Michel-de-Bellechasse									
	Blondin Goldwyn Kimono (Ex) (Braedale Goldwyn)	106802951	09-15	4-108	15 612	4,91	3,39	315	412	333
Ferme Laitière Blondin inc., Saint-Placide										
Rainholm Shampoo 7402 (B) (Pine-Tree Martha Shampoo-Et)	106717402	09-15	4-75	17 759	3,56	3,14	360	342	350	
Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee										
Guyette Shottle Fodyle (Bp) (Picston Shottle-Et)	106511676	05-15	4-158	16 818	4,07	3,01	343	378	327	
Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet										
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Arla Shottle Papiccolo (Tb) (Picston Shottle-Et)	106900066	02-16	4-309	20 550	3,65	3,25	394	391	409
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
Drahoka Mleader Mikette (Tb) (Muranda Bwm Leader-Et)	106919864	01-16	4-304	19 170	3,76	3,03	367	374	356	
Ferme Drahoka enr., Kamouraska										
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Kevannick Manifold Lollipop (Bp) (Mainstream Manifold)	106465758	02-16	5-106	18 880	4,16	3,03	356	403	347
	Ferme Annick inc., Baie-des-Sables									
	Godale Samuêlo Lima (Tb) (Regancrest-Mr Samuêlo-Et)	106172785	11-15	6-134	18 315	4,59	3,26	332	412	347
	Ferme Godale SENC, Saint-Aimé									
	Fleury Gen Mom Lisamy (Ex) (Long-Langs Oman Oman-Et)	106372024	10-15	5-150	16 351	4,79	3,87	306	392	374
	Ferme M.A. Palardy inc., Calixa-Lavallée									
	Arla Goldwyn Lingonia (Ex) (Braedale Goldwyn)	105858820	02-16	7-11	18 111	4,29	3,18	334	392	343
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Birondale Rubia Goldwyn (Ex) (Braedale Goldwyn)	104283489	04-16	8-26	16 750	4,82	3,1	321	425	320
	Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage									
Sauvageau Bowman Manie (Tb) (De-Su Bowman-Et)	106423338	03-16	5-207	17 326	4,37	3,14	330	393	332	
Ferme Sauvageau inc., Saint-Thuribe										
Arla Laurin Bathori (Tb) (Den-K Marshall LI Laurin)	106586929	01-16	5-286	17 728	4,3	3,22	329	385	341	
Ferme Arla, Saint-Césaire										
Darnoc Sanchez Dalhia (Ex) (Gen-Mark Stmatic Sanchez)	106722393	11-15	5-86	17 240	4,82	2,94	319	416	299	
Ferme Darnoc Holstein inc., Isle-Verte										
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Heritage Maserati Sally Et (Bp) (Sunset Canyon Maserati-Et)	108716571	04-16	2-2	8 616	5,59	4	346	362	367
	Ferme Héritage Jersey inc., Lac-Étchemin									
Vermalar Irwin Ulrikane (All Lynns Valentino Irwin-Et)	108868296	05-16	2-10	8 619	5,69	3,77	349	368	346	
Ferme Laroselait SENC, Verchères										
JERSEY JUNIOR 3 ANS	Pierstein Dignatary Tammy (Bp) (Sunset Canyon Dignatary-Et)	108107373	05-16	3-131	11 540	5,13	3,92	388	365	400
	Desforges Holstein, Sainte-Sophie-d'Halifax									
Valguay Hallmark Astral (Tb) (Schultz Brook Hallmark)	107454007	04-16	3-112	11 418	4,75	3,47	380	333	347	
Marco Rodrigue et Marie-Claude Marcoux, Saint-Valérien-de-Milton										
JERSEY ADULTE 5 ANS +	Hh Smartbull Tish (Wf Futurity Smartbull)	116689706	06-15	6-189	13 319	3,78	3,43	401	281	363
Ferme Laroselait SENC, Verchères										

Les productions supérieures

Productions acceptées en **AVRIL 2017** ayant une MCR cumulative de **1045 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1045 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Des Erables Yoyo Lily (Bp) (Chaluka YoyoEt) Ferme J.N.P. Marcotte inc., Saint-Basile	108751291	04-16	1-356	10 028	4,13	3,42	360	354	373
AYRSHIRE JUNIOR 3 ANS	Des Coteaux Gentlemen Marie (Tb) (Duo Star GentlemanEt) Ferme N. Brillant et Fils, Saint-Fabien	108084173	05-16	3-160	13 406	6,41	3,11	393	605	372
	Pare Juliiano Sariete (Bp) (Kildare Juliano) Ferme Laitière Paré inc., Saint-Jacques-de-Leeds	108243326	07-16	3-125	11 344	4,28	3,39	340	354	349
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	Du Petit Pont Newark (Bp) (Duo Star Normandin) Ferme Philippe Marcoux inc., Sainte-Marguerite	107479983	06-16	4-179	12 785	4,45	3,21	351	379	342
	Kamouraska Landscape Zimidrof (Bp) (Kellcrest LandscapeEt) Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	107821517	07-16	4-70	12 586	4,2	3,19	354	362	343
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Bellevue Du Lac Hector Pasta (Tb) (Don-Sher Hector) Ferme Bellevue du Lac SENC, Lambton	104368209	04-16	8-316	13 920	4,47	3,28	352	391	351
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Arla Goldwyn Chanel (Bp) (Braedale Goldwyn) Ferme Arla, Saint-Césaire	108886659	05-16	2-57	15 225	4,22	3,4	395	450	421
	Arla Atwood Kayla (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Arla, Saint-Césaire	108342975	06-16	1-358	13 665	4,73	3,45	366	465	397
	Arla Goldwyn Chanelle (Bp) (Braedale Goldwyn) Ferme Arla, Saint-Césaire	108624849	12-15	2-106	15 740	4,46	3,29	371	447	384
	Seric Brekem Immunité (Bp) (Swissbec Brekem) Ferme Séric inc., Napierville	109003563	05-16	1-339	14 089	4,18	3,24	378	424	384
	Arla Brawler Jouvencedu (Bp) (Gen-I-Beq Brawler) Ferme Arla, Saint-Césaire	108624856	01-16	2-121	14 977	4,51	3,35	361	441	382
	Desnette Larose Easton (B) (Velthuis Sg Easton) Ferme Joystein inc., Sainte-Clothilde	108640056	05-16	2-52	14 368	3,9	3,47	373	392	406
	Jumau Gillespy Anastasia (Tb) (De-Su Gillespy-Et) Ferme Montcalm et Frères inc., Saint-Louis-de-Gonzague	107977070	05-15	1-361	13 977	3,87	3,34	375	389	392
	Norca Silky Allstars (Bp) (Butz-Butler Shotglass-Et) Ferme Norca Holstein inc., Saint-Pascal	107576158	11-15	2-1	14 579	4,22	3,07	360	407	344
	Arla Windbrook Talmanie (Tb) (Gillette Windbrook) Ferme Arla, Saint-Césaire	108737679	03-16	2-90	13 491	4,27	3,45	337	389	366
	Rayon D'Or Brokaw Abygaelle (Tb) (Mr Atwood Brokaw-Et) Ferme laitière Rayon d'Or inc., Kamouraska	108920678	06-16	2-11	13 334	3,7	3,52	352	350	388
	Beaucoise Rainier Ramone (B) (Co-Op Rainier-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	108544557	02-16	1-339	14 449	3,53	3	375	357	353
	Arla Atwood Butarie (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Arla, Saint-Césaire	108624857	03-16	2-151	14 172	3,87	3,39	345	361	370
	Arla Dempsey Butalique (Tb) (Lirr Drew Dempsey) Ferme Arla, Saint-Césaire	108737675	03-16	2-103	14 093	3,48	3,63	348	327	397
	Frohland Lautamya Lexor (Tb) (Genervations Lexor) Ferme Freiland, Saint-Sylvere	108595399	12-15	1-335	12 908	4,61	3,32	325	405	335
	Seric Numero Uno Spring (Tb) (Amighetti Numero Uno Et) Ferme Séric inc., Napierville	109003564	05-16	1-335	13 105	3,72	3,22	351	350	355
	Sicy Hero Juice (Bp) (Siemers Toys Hero 9701-Et) Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon	108604716	04-16	2-21	13 196	4,1	3,04	344	381	329
	Jmj Airintake Suzy (B) (Boldi Vsg Airintake) Ferme J.M.J. inc., Saint-Anges	109199772	07-16	1-337	12 936	3,81	3,23	348	355	349
	Swisskess Dom Russia (B) (Coyne-Farms Bolton Dom-Et) Swisskess inc., Clarenceville	108552723	05-16	2-88	12 981	4,27	3,24	332	382	336
	Belle-Riviere Fever Japon (Bp) (Crackholm Fever) Ferme Belle-Riviere SENC, Mirabel	108929638	04-16	1-323	11 348	4,75	3,63	307	393	349
	Swisskess Ch Shame Shuffle (Bp) (Ladys-Manor PI Shame-Et) Swisskess inc., Clarenceville	108552738	03-16	1-314	11 860	4,17	3,67	319	361	366
	Fankholm Brawler Caro (Bp) (Gen-I-Beq Brawler) Ferme Fankholm Farm, Mont-Saint-Grégoire	108652291	12-15	2-23	13 814	4,08	3,06	341	379	325
	Beaucoise Davinci Pipa (Bp) (De-Su Mg Davinci 11288-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	109038676	04-16	1-277	11 820	4,34	3,36	323	380	342

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Arla Goldwyn Joyfina (Tb) (Braedale Goldwyn)	108175429	10-15	2-208	16 223	4,39	3,36	372	437	392
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Maryclerc Aikman Bamboa (Tb) (Gen-I-Beq Aikman)	108380446	07-16	2-308	12 872	6,54	3,55	303	530	334
	Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage									
	Benjo Brawler Barbi (Gen-I-Beq Brawler)	108426568	06-16	2-362	14 626	4,26	3,25	338	387	342
	Ferme Benjo inc. 2003, Saint-Zéphirin									
	Micheret Sunset Louie (Tb) (Silverridge Snow Louie)	108198277	04-16	2-338	13 824	4,76	3,36	315	406	331
Ferme Micheret inc., Saint-Zéphirin										
Germec Polaire Lauthority (Tb) (Comestar Lauthority)	108058703	03-16	2-292	15 014	3,8	3,21	345	355	349	
Ferme Germec, Hérouxville										
Drebert Lauthority Sky (Bp) (Comestar Lauthority)	108526574	04-16	2-294	14 278	4,3	3,14	333	386	327	
Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe										
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Royolait Marijo Lauthority (Tb) (Comestar Lauthority)	107163548	03-16	3-108	18 177	4,14	3,14	391	440	386
	Ferme Royolait inc., Ange-Gardien									
	Arla Lauthority Chadwick (Tb) (Comestar Lauthority)	108544319	04-16	3-34	17 930	3,49	3,12	399	379	392
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Darnoc L Mochis Sily (Bp) (Velthuis Los Mochis)	108244703	05-16	3-39	15 972	3,97	3,49	360	387	393
	Ferme Darnoc Holstein inc., Isle-Verte									
	Karona Dempsey Wiski (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107901022	04-16	3-103	16 293	4	3,25	356	388	363
	Ferme Karona, Plessisville									
	Arla Stanteycup Chantilly (Tb) (Gillette Stanley Cup)	108175416	04-16	3-125	16 305	3,78	3,48	353	363	386
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Boisvert Mogul Laelly (Tb) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et)	108052436	05-16	3-38	16 293	3,58	3,12	367	356	358
	Les Fermes Boisvert (2007) inc., L'Avenir									
	Kevannick Model Lizbolite (Tb) (Gillette Windbrook)	106465829	09-15	3-53	16 334	3,86	3,07	362	371	343
	Ferme Annick inc., Baie-des-Sables									
Seric Numerouno May (Tb) (Amighetti Numero Uno Et)	108186362	06-16	3-36	14 018	4,76	3,5	319	409	345	
Ferme Séric inc., Napierville										
Purstein Jordan Extasie (Bp) (Gillette Jordan)	108161942	06-16	3-73	14 868	4,4	3,18	335	396	331	
Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon										
Viau Rimbaud Patate (Bp) (Gepaquette Rimbaud)	108206541	06-16	3-40	15 194	3,9	3,3	345	364	353	
Ferme J.D.R. Viau 2000 inc., Saint-Alphonse-de-Granby										
Belfau Altaiota Rosette (Tb) (Regancrest Altaiota-Et)	107884400	03-16	3-90	15 796	4,05	3,15	343	379	339	
Ferme Belfau inc., Rivière-Ouelle										
Calixa Salopette Brandy (B) (Vinbert Brandy)	107478569	04-16	3-97	15 205	4,05	3,39	332	367	353	
Ferme M.A. Palardy inc., Calixa-Lavallee										
Robertin Windbrook Sasy (Bp) (Gillette Windbrook)	108333994	06-16	3-3	13 854	4,34	3,68	317	371	362	
Ferme Robertin inc., Saint-Pie										
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Lesperron Snow Aniel (Tb) (Flevo Genet. Snowman TI Tv Ty)	107645595	11-15	3-262	20 088	3,25	3,02	405	353	384
	Ferme Les Perron inc., Bury									
	Dubosquet Mb Ladd Havane (Tb) (Tiger-Lily Ladd P-Red-Et)	107954194	05-16	3-241	15 761	4,6	3,08	338	422	326
	Ferme Verjantin Holstein inc., Saint-Gervais-de-Bellechasse									
	Duhibou Gold Chip Fatale (Ex) (Mr Chassity Gold Chip-Et)	107784320	05-16	3-345	17 726	3,69	2,89	371	372	338
	Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert-de-Lauzon									
Counard Lauthority Bubulle (Tb) (Comestar Lauthority)	107696195	06-16	3-318	16 193	4,03	3,3	343	375	354	
Ferme Counard, Saint-Éphrem-de-Beauce										
Coul-Qui Dempsey Pizza (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	106609453	03-16	3-270	15 699	4,4	3,27	326	390	338	
Ferme Gloremi, Lac Humqui										
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Geno Dempsey Maude (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107420778	03-16	4-43	17 832	4,49	3,25	358	437	369
	Ferme Geno inc., Saint-Marc-des-Carières									
	Drahoka Lison (Tb) (Comestar Lauthority)	107437388	01-16	4-50	17 448	4,64	3,31	346	435	364
	Ferme Drahoka enr., Kamouraska									
	Counard Fever Bigoudi (Bp) (Crackholm Fever)	107073023	12-15	4-141	20 138	3,7	3,04	385	386	371
Ferme Counard, Saint-Éphrem-de-Beauce										
Holdream Goldwyn Lili (Bp) (Braedale Goldwyn)	107518950	06-16	4-77	15 635	4,73	3,28	326	418	335	
Ferme Holdream, Saint-Honoré										
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Holdream Bolton Abye (Ex) (Sandy-Valley Bolton-Et)	105170892	05-16	8-212	19 675	4,98	3,27	387	530	405
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Smithden Mr Burns Emma (Ex) (Dudoc Mr Burns)	9679327	08-14	6-90	18 954	3,93	3	376	396	355
	Ferme laitière Rayon d'Or inc., Kamouraska									
	Delarosiere Bronco Ninette (Tb) (End-Road O-Man Bronco-Et)	106559364	05-16	5-127	19 113	3,35	3,02	378	344	364
	Ferme Germiquet, Roxton-Falls									
	Fankholm Darius Faya (Bp) (Dinomi Goldwyn Darius-Et)	106889323	03-16	5-29	18 663	3,67	3,18	360	359	367
	Ferme Fankholm Farm, Mont-Saint-Grégoire									
	Karona Shottle Flash (Ex) (Picston Shottle-Et)	106648160	10-15	5-41	18 380	4,18	3,07	346	386	336
Marco Rodrigue et Marie-Claude Marcoux, Saint-Valérien-de-Milton										
Petitclerc Goldwyn Margo (Ex) (Braedale Goldwyn)	106757008	05-16	5-163	16 812	4,53	3,08	332	410	326	
Ferme J.P. Petitclerc et Fils inc., Saint-Basile										
Cotopierre Manifold Marion (Tb) (Mainstream Manifold)	106562728	03-16	5-182	17 024	4,5	3,27	324	397	340	
Ferme Cotopierre inc., Rimouski										
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Bona Mozzi Ristourne (Bp) (Covington Mozzi)	108651269	05-16	1-349	8 622	5,18	3,93	354	341	368
	Ferme Bona 2012 inc., Saint-Bonaventure									
SHORTHORN LAITIÈRE JUNIOR 2	Serol Dutch Abrielle (Bp) (Sunshine Moneys Dutch)	108820658	05-16	2-39	8 199	4,06	3,37	364	358	378
	Ferme Britannia SENC, Saint-Valérien									
SUISSE BRUNE ADULTE 5 ANS +	Reyla Bart Svetlana (Tb) (Sun-Made Kb Bart Et *Tm)	105038070	06-16	8-117	15 463	4,02	3,42	359	367	350
	Les Fermes Gasser, Pike River									

Test de gestation à partir d'un échantillon de lait ou par examen échographique?

Par [JEAN DUROCHER](#), médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, [SHEREEN HASSAN](#), coordonnatrice au Laboratoire ELISA, Valacta, [SIMON DUFOUR](#), directeur scientifique, Réseau canadien de recherche sur la mammité bovine et la qualité du lait, [JOCELYN DUBUC](#) et [SÉBASTIEN BUCZINSKI](#), [médecins vétérinaire](#), professeurs, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, [NANDINI DENDUKURJ](#), directrice de l'Unité d'évaluation de la technologie, Centre universitaire de santé McGill, et professeure associée, Département de médecine et Département d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail, Université McGill

■ En matière de gestion de la reproduction, un essai clinique a permis de valider la précision d'un test de gestation effectué sur un échantillon de lait.

Le diagnostic de la gestation par échographie est intégré depuis plusieurs années à la gestion de la reproduction des troupeaux laitiers du Québec. Mais voici, la détection de la gestation à partir d'un échantillon de lait est depuis peu disponible commercialement.

Une stratégie efficace pour identifier précocement les vaches non gestantes et prendre action le plus rapidement possible pour procéder à une nouvelle insémination est un élément essentiel de la gestion de la reproduction. La précision du test de

gestation a donc un impact économique important.

Le test de gestation dans le lait est-il aussi précis que l'échographie?

Le test de gestation évalué (GESTALAB) est offert aux producteurs laitiers par Valacta.

Il est distribué par la compagnie IDEXX Laboratories (IDEXX Milk Pregnancy Test). Le résultat de laboratoire est interprété à l'aide d'une grille mise au point par Valacta qui tient compte de la date de saillie.

Les données provenant des épreuves de validation du fabricant (IDEXX Laboratories) mentionnaient que la précision du test était similaire à celle du diagnostic vétérinaire. Il n'existait cependant pas de comparaison entre

l'examen échographique et le test de gestation. Il nous semblait donc important de valider la précision de cet outil dans le contexte québécois avant de recommander son utilisation aux producteurs.

OBJECTIF DU PROJET

Comparer la précision des deux approches (GESTALAB et examen échographique) lors du diagnostic précoce de la gestation (de 28 à 45 jours depuis la saillie).

DESCRIPTION DU PROJET

L'étude a été réalisée entre septembre 2014 et février 2015 sur 519 vaches laitières de race holstein réparties dans 18 troupeaux laitiers québécois. Dix médecins vétérinaires praticiens ont collaboré au projet.

Les vaches saillies depuis 28 à 45 jours lors de la visite de médecine préventive étaient examinées par échographie pour déterminer si elles étaient gestantes. Un échantillon de lait était également prélevé par le médecin vétérinaire et acheminé au laboratoire de Valacta. Un test de gestation (GESTALAB) était effectué dès la réception de l'échantillon.

Le personnel de laboratoire impliqué dans l'analyse ne connaissait pas le résultat de l'examen échographique.

EN UN CLIN D'OEIL

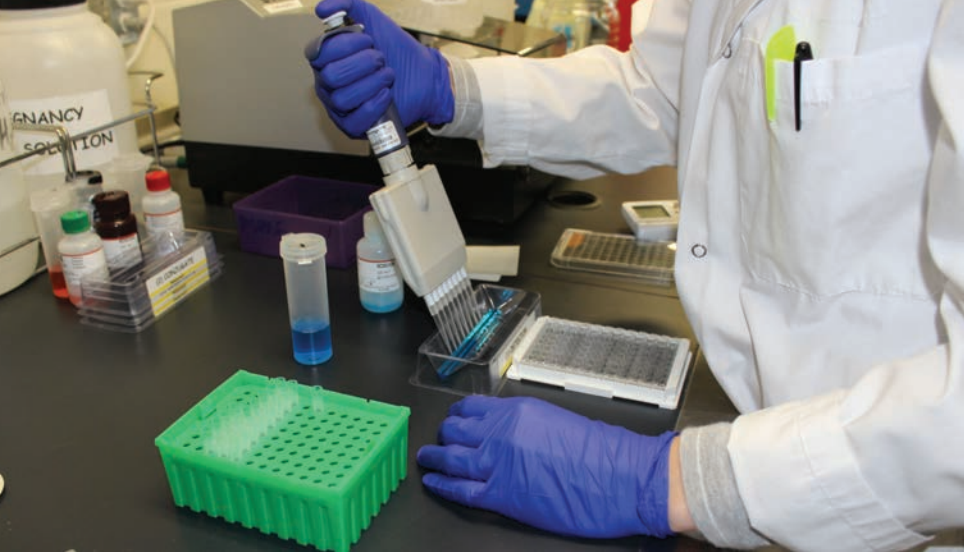
CHAMP D'APPLICATION : Gestion de la reproduction

OBJECT DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENT D'INNOVATION : Test de gestation à partir d'un échantillon de lait

RETOMBÉES POTENTIELLES : Outil de gestion de la reproduction

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Valacta, IDEXX Laboratories et la subvention CRSNG-Découverte du D^r Simon Dufour

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE : Jean Durocher, jdurocher@valacta.com



ANALYSE DES DONNÉES

La méthode sélectionnée pour analyser les données doit tenir compte de la possibilité d'une erreur pour les deux techniques (GESTALAB et examen échographique). L'analyse statistique a donc été effectuée en utilisant une approche adaptée pour ce genre de problème.

La précision du test de gestation et de l'échographie est exprimée dans un premier temps par les termes « sensibilité » et « spécificité ». Chaque terme reçoit une évaluation (exprimée en pourcentage). Le score global donne une idée de la précision générale de chacune des approches.

RÉSULTATS

Sans surprise, pour la grande majorité des vaches, le résultat de l'examen échographique et du test de gestation est identique.

L'analyse statistique a permis d'établir que :

- la sensibilité est de 99 % pour GESTALAB comparativement à 96 % pour l'examen échographique;
- la spécificité est de 95 % pour GESTALAB comparativement à 99 % pour l'examen échographique;
- le score global de GESTALAB est de 97 % comparativement à 98 % pour l'examen échographique.

En conclusion, les deux méthodes présentent une précision équivalente.

Par conséquent, à la question initiale : « Détection de la gestation à partir d'un échantillon de lait ou par échographie? », on peut répondre avec confiance : « C'est votre choix! » dans la mesure où la précision du test de gestation (GESTALAB) est équivalente à celle de l'échographie.

IMPLICATION PRATIQUE

Au Québec, on estime en moyenne la perte économique à 4,50 \$/jour ouvert.

L'objectif du test précoce de gestation est d'identifier le plus rapidement possible les vaches non gestantes après une saillie et de prendre action pour permettre de réduire cette perte.

Le test de gestation évalué lors de cette étude (GESTALAB) est un nouvel outil qui permet de confirmer avec précision le statut reproducteur de la vache (gestante/non gestante), par exemple entre deux visites de médecine préventive.

Étant donné le taux élevé (> 10 %) de mortalité embryonnaire avant 50 jours de gestation, il est toujours recommandé de confirmer le statut reproducteur de la vache après un diagnostic de gestation précoce (peu importe l'approche utilisée), et ça évite les mauvaises surprises.

Le partage de l'information entre le producteur et son médecin vétérinaire permettra de mettre en place un protocole d'intervention pour les vaches ouvertes et d'assurer un suivi de la performance reproductive du troupeau. ■

LA « SENSIBILITÉ » EST LA CAPACITÉ D'IDENTIFIER CORRECTEMENT LES VACHES GESTANTES

Quand une vache est gestante... On s'attend évidemment à ce que le résultat du test de gestation soit « gestante ».

La **sensibilité** correspond au pourcentage de vaches gestantes correctement identifiées par le test de gestation ou par l'examen échographique. Évidemment, aucun test n'est parfait, mais on comprend que plus le chiffre est élevé, plus la précision est grande.

La conséquence d'une erreur est de faussement déclarer « ouverte » une vache gestante. C'est ce qu'on décrit comme un résultat « faux négatif ».

LA « SPÉCIFICITÉ » EST LA CAPACITÉ D'IDENTIFIER CORRECTEMENT LES VACHES NON GESTANTES

Quand une vache est non gestante... On s'attend évidemment à ce que le résultat du test de gestation soit « ouverte ».

La **spécificité** correspond au pourcentage de vaches non gestantes correctement identifiées par le test de gestation ou par l'examen échographique. Évidemment, aucun test n'est parfait, mais on comprend encore une fois que plus le chiffre est élevé, plus la précision est grande.

La conséquence d'une erreur est de faussement déclarer « gestante » une vache ouverte. C'est ce qu'on décrit comme un résultat « faux positif ».

Le **score global** donne une idée de la précision générale du test de gestation et de l'examen échographique. Il est obtenu à partir de l'équation suivante : [sensibilité + spécificité]/2.

GESTALAB

Sensibilité = 99 %

Spécificité = 95 %

Score global = **97 %**

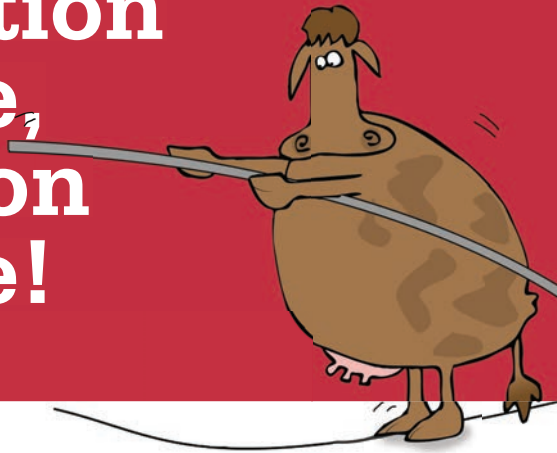
EXAMEN ÉCHOGRAPHIQUE

Sensibilité = 96 %

Spécificité = 99 %

Score global = **98 %**

Transition réussie, lactation réussie!



- Une vache en transition est sur la corde raide, l'équilibre entre ses demandes en énergie, protéines, minéraux et vitamines et ses apports doit donc être adéquat; son environnement doit être confortable, propre et lui donner envie de manger!

La période de transition se définit comme les trois dernières semaines avant le vêlage et les trois à quatre premières semaines de lactation. De grands changements comportementaux, alimentaires et environnementaux surviennent pendant cette période. Ces changements, porteurs de stress, peuvent avoir un effet important sur le système immunitaire et la consommation de matière sèche de la vache. L'objectif est de minimiser les effets négatifs de la période de transition.

Une transition réussie se mesure à l'aide d'indices. Telle une énigme à résoudre, tous les indices doivent être évalués conjointement et il faut tenter d'emboîter les différentes pièces du casse-tête pour déterminer si un problème existe et d'où il émane. Ces indices sont résumés dans le tableau 1. Pour ces indices, il est primordial d'in-

clure tous les animaux dans l'échantillonnage, par exemple, si on mesure le calcium sanguin des vaches après le vêlage, il faut mesurer le calcium pour tous les vêlages et non seulement ceux ayant posé problème. Une stratégie efficace serait donc de mesurer ces indices sur 12 à 15 vêlages consécutifs.

L'INCIDENCE DES MALADIES POST-PARTUM

Fièvre vitulaire, rétention placentaire, déplacement de caillette, acétonémie et métrite sont les exemples les plus fréquents de maladies associées à un déséquilibre en période de transition. Certaines sont associées à un déséquilibre énergétique, d'autres à un problème du calcium ou des vitamines et minéraux et certaines sont dites multifactorielles. Il est important d'avoir des données précises quant aux maladies

Par **VÉRONIQUE FAUTEUX**, clinicienne en médecine bovine préventive et curative, Clinique ambulatoire bovine, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

diagnostiquées ou observées à la ferme. Êtes-vous en mesure de répondre aux questions suivantes? Des 10 à 15 dernières vaches vèlées, combien ont eu une rétention placentaire? À combien d'entre elles avez-vous administré un ou plusieurs suppléments de calcium? Combien de vaches étaient en hypercétonémie dans les 15 premiers jours de la lactation? Si vous ne pouvez répondre, c'est que vous devriez commencer à noter ces événements. Ces informations constituent la première étape pour déterminer l'origine du problème.

La figure 1 (p. 38) montre l'interrelation entre les maladies post-partum, le fonctionnement du système immunitaire et les déséquilibres alimentaires en transition. Il faut savoir qu'un bilan négatif en énergie, en vitamines ou en minéraux nuit au bon fonctionnement du système immunitaire. Ces bilans négatifs ont plusieurs causes possibles. Les vaches consomment-elles la ration recommandée? L'environnement des vaches est-il stressant? Survient-il plusieurs changements alimentaires ou environnementaux dans les derniers jours de gestation? Les rations sont-elles assez denses ou trop denses en énergie? Les fourrages sont-ils riches en potassium?

LES COMPOSANTES DU LAIT

Les composantes du lait reflètent la ration métabolisée par les vaches. Les composantes laitières en début de lactation (30 premiers jours en lait) sont le reflet de la ration de transition.

Le pourcentage de gras du lait en début de lactation est une bonne indication du bilan énergétique des vaches en période de transition. Lorsque le bilan énergétique est négatif (BEN), les vaches mobilisent leur gras corporel et

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**; **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Division bovins, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

TABLEAU 1 : INDICES, NORMES ET PÉRIODE À RISQUE POUR L'ÉVALUATION DE LA PÉRIODE DE TRANSITION

INDICES	NORMES À VISER POUR UNE BONNE TRANSITION
Maladies post-partum	
Fièvre vitulaire	Moins de 5 % annuellement
Rétention placentaire	Moins de 5 % annuellement
Déplacement de caillette	Moins de 5 % annuellement
Composantes du lait	
Nadir de gras	Supérieur à 3,5 %
Nadir de protéine	Supérieur à 3,0 %
Rapport % gras sur % protéines	Moins de 20 % de valeurs G/P supérieur à 1,35 entre 1 et 30 JEL
Succès à la première saillie	
Taux de conception 1 ^{re} insémination	Plus de 40 %
Maladies utérines (endométrite)	Moins de 20 % entre 30 et 45 JEL
Anovulation	Moins de 20 % de vaches anovulatoires à 60 JEL
Bilan énergétique	
Kétotest	Moins de 20 % d'hypercétonémie ($\geq 1,4$ mmol/L) entre 1 et 15 JEL
Cétolab	Moins de 20 % d'hypercétonémie ($\geq 0,2$ mmol/L) entre 1 et 15 JEL
Acides gras libres	Moins de 15 % d'hyperAGLémie (>270 mmol/L) entre -1 et -7 JEL
Calcium	
Calcium sanguin	Moins de 15 % d'hypocalcémie ($< 2,15$ mmol/L) entre 0 et 2 JEL

N. B. - JEL = jours en lactation

le taux de gras du lait est ainsi augmenté. Des taux de gras anormalement élevés dans les 30 premiers jours de la lactation ou un rapport du pourcentage de gras sur le pourcentage de protéine supérieur à 1,35 sont un indice de BEN. S'il advenait que plus de 20 % des vaches soient dans cette situation

pendant cette période, il faut examiner l'apport en énergie de la ration.

Le pourcentage de gras lorsqu'il est trop bas peut indiquer un manque de fibre dans la ration. Un nadir de gras (c'est-à-dire le point le plus bas dans une courbe) inférieur à 3,5 % signifie que l'apport en fibre est insuffisant

en période de transition favorisant les déplacements de caillette. Le nadir de protéine ainsi que le rapport entre la protéine et l'urée sont aussi des exemples de composantes laitières que nous pouvons observer pour déterminer si les apports en énergie et en protéines sont suffisants et équilibrés entre eux.

AVEZ-VOUS DU COLOSTRUM ?

GAGNER DE L'ARGENT SUPPLÉMENTAIRE EN NOUS VENDANT VOTRE SURPLUS DE COLOSTRUM !

- ◆ Contribue au meilleur colostrum de remplacement disponible à l'échelle mondiale
- ◆ C'est facile et pratique
- ◆ Aucun volume minimum requis - soigner vos veaux en premier
- ◆ Nous fournissons les chaudières et congélateurs
- ◆ Aucun contrat



COLOSTRUM BOVIN NATUREL DE REMPLACEMENT OU SUPPLÉMENT AU COLOSTRUM MATERNEL

Immunité avec une excellente source d'énergie

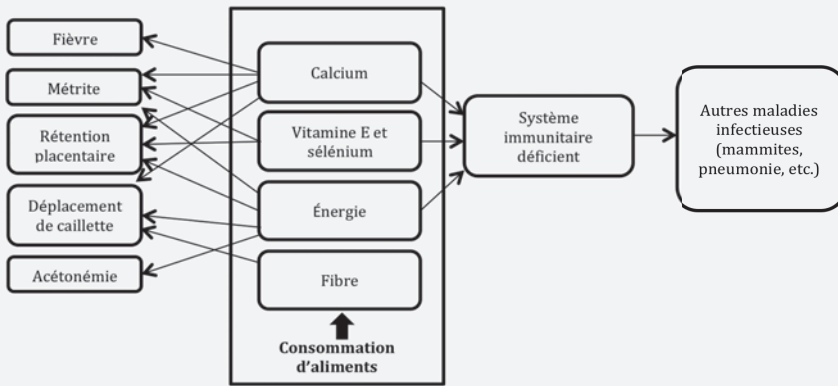
Sécuritaire, Efficace, Salubre, Valeur alimentaire constante, Facile et rapide à utiliser.

Contact information:
 Jean-Philippe Leblanc
 Business Development
 Manager Quebec
 819-473-2836



191091

FIGURE 1 : RELATION ENTRE LES MALADIES POST-PARTUM, LE SYSTÈME IMMUNITAIRE ET L'ALIMENTATION EN TRANSITION



LE POURCENTAGE DE SUCCÈS À LA PREMIÈRE SAILLIE

Un faible succès à la 1^{re} saillie est indicateur d'un problème de transition. En effet, les deux plus grandes causes de faible succès à la 1^{re} saillie y sont reliées. Ce sont les maladies utérines ainsi que l'anovulation (vaches qui ne cyclent pas). Ces deux facteurs peuvent être causés par un bilan énergétique négatif en transition. De plus, les déficiences en calcium et autres minéraux et vitamines peuvent également causer une hausse des maladies utérines compte tenu de leur effet négatif sur le système immunitaire.

LES TESTS DIAGNOSTIQUES SUPPLÉMENTAIRES

Après évaluations des indices ci-haut décrits, votre médecin vétérinaire, votre nutritionniste et vous serez en mesure de conclure ou non à un problème de transition. Par contre, il vous faudra poursuivre vos recherches plus en profondeur afin de déterminer l'origine du problème. Pour ce faire, plusieurs tests complémentaires sont disponibles.

1. Mesure des Beta-hydroxybutyrate (BHB) et des acides gras libres (AGL)

Les BHB font partie de la grande famille des corps cétoniques produits par le foie lorsque la vache souffre d'un bilan énergétique négatif important. La mesure des BHB constitue un point crucial de l'évaluation de la période de transition. Les BHB se mesurent aisément à la ferme et la technique est peu coûteuse (un peu plus de 2 \$ par test). On vise moins de 20 % des vaches souffrant d'hypercétonémie (trop de corps cétonique dans le sang) dans les 15 premiers jours de la lactation. Toutefois, il arrive que les

BHB soient dans les normes et qu'on observe un BEN moins sévère, mais suffisamment important pour créer des problèmes de santé. Dans ce cas, on peut pousser l'analyse plus loin en mesurant les acides gras libres (AGL) produits lorsque la vache utilise ses graisses comme source d'énergie. Ceux-ci se mesurent au laboratoire sur un échantillon de sang prélevé à la ferme. Le test est plus coûteux (environ 16 \$ par vache) que la mesure des BHB, mais permet de détecter des problèmes plus subtils de BEN et également des BEN qui surviennent avant le vêlage. En effet, on peut mesurer les AGL dans les 7 jours précédents le vêlage. On vise moins de 15 % des vaches en hyperAGLémie (trop d'AGL dans le sang) durant cette période.

Il faut savoir que le BEN peut être causé par un apport insuffisant ou trop important d'énergie en pré-vêlage ou un apport insuffisant d'énergie en post-vêlage. L'analyse des résultats de BHB et d'AGL doit se faire conjointement avec l'analyse des rations consommées par les vaches.

2. Mesure de la calcémie (calcium sanguin)

La « vache à terre » est la présentation typique de la vache en hypocalcémie. Par contre, la vache devient incapable de se lever seulement dans un cas d'hypocalcémie sévère. L'hypocalcémie comporte des degrés de sévérité. Ainsi, elle peut se présenter sous diverses formes cliniques, voire, dans plusieurs cas, demeurer subclinique, c'est-à-dire sans signe visible chez l'animal. Dans ce cas, pour la diagnostiquer, il faut mesurer le calcium sanguin. Dans un troupeau, il est souhaitable d'avoir moins de 15 % des vaches en hypocal-

cémie (calcium sérique inférieur à 2,15) dans les 24 à 48 h après le vêlage. Il est important de prendre cette mesure avant l'administration de toutes formes de calcium. L'échantillonnage se fait le plus souvent durant la première journée après le vêlage. Parmi les causes de l'hypocalcémie, la consommation de fourrage trop riche en potassium est un exemple fréquent.

3. Dosage de la vitamine E et du sélénium (antioxydants)

Il est possible de doser la vitamine E et le sélénium sanguin. Toutefois, ces tests sont plutôt dispendieux. Les dosages peuvent donc se faire en groupant les échantillons sanguins de 8 à 10 vaches. La période cruciale pour la mesurer correspond aux 7 derniers jours avant le vêlage. La vitamine E et le sélénium sont des antioxydants indispensables au bon fonctionnement du système immunitaire. Il est possible de corriger ces éléments dans la ration directement ou d'utiliser un produit vétérinaire injectable.

4. Autres

Une multitude d'autres tests diagnostiques sont disponibles pour mieux évaluer et identifier l'origine d'un problème de transition. Les scores de remplissage du rumen, les tamis à fumier et les séparateurs de particules (Pennstate®) sont utiles pour déterminer l'apport en fibre de la ration. La mesure de l'albumine sérique peut aider à déterminer l'apport en protéine de la ration. La mesure des états de chair, des dimensions des stalles, de la quantité de nourriture servie et des refus, la rumination et les profils métaboliques sont d'autres exemples.

BIEN OBSERVER LES SIGNES

En transition, la clef du succès réside dans l'observation des signes, dans la minutie et le souci du détail quant au confort et à l'alimentation. Un bon système immunitaire et une consommation volontaire de matière sèche suffisante sont indispensables pour prévenir les maladies post-partum. Les vaches, durant cette période, subissent de grands stress et sont sur la corde raide; leur équilibre est fragile et il suffit d'un léger changement pour les faire basculer du côté obscur de la force! ■



BUONISSIMO!
C'EST DINGUE!
HEERLIJK!
THIS IS BLOODY
AWESOME!
EINFACH KÖSTLICH!

LES JURYS DE
PARTOUT DANS LE MONDE
SONT EN EXTASE.

NOS FROMAGES SONT LAURÉATS
DE NOMBREUX PRIX INTERNATIONAUX.



RIEN À ENVIER AUX AUTRES.

Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

La Boucle du Grand défi Pierre Lavoie : 5 000 ambassadeurs de saines habitudes de vie



Le dimanche 2 juillet dernier, plus de 5 000 cyclistes se sont réunis pour parcourir les 135 km de La Boucle du Grand défi Pierre Lavoie. Partis du centre-ville de Montréal, les boucleurs ont sillonné les routes montérégiennes, en passant notamment par Sainte-Catherine, Saint-Constant, Saint-Rémi, Saint-Urbain-Premier, Sainte-Martine et Saint-Isidore-de-Laprairie, pour ensuite revenir au centre-ville de Montréal. Ouvert à tous les ambassadeurs de saines habitudes de vie, ce tour cycliste représente un défi personnel que se lance chacun des participants dans un contexte prônant des valeurs d'entraide et d'esprit d'équipe.

Pour l'occasion, un courageux peloton de 50 cyclistes composés de producteurs et d'employés a roulé l'événement arborant fièrement le maillot aux couleurs du Lait au chocolat. Pour les encourager sur le parcours dans un climat particulièrement venteux cette année, quatre fermes laitières ont participé à cette aventure en revêtant le logo du Lait au chocolat et en faisant du bruit avec des clochettes à vaches, trompettes et des bâtons tonnerres! Des cyclistes volontaires et très expérimentés identifiés aux couleurs du Lait au chocolat que l'on nomme « encadreurs » assuraient une vigie proactive pour motiver et assurer la sécurité de tous.

Aussitôt franchi le fil d'arrivée, une escouade mobile a remis une bouteille de lait au chocolat à chacun des participants. Une zone de récupération Lait au chocolat a également permis de rappeler les bienfaits du produit



auprès de cette clientèle cible. Les cyclistes ont ainsi pu profiter de douches rafraîchissantes et de spas chauds. Les utilisateurs se voyaient également remettre des serviettes en microfibre et des savons au lait au chocolat pour compléter l'expérience de la marque.



Par JULIE GÉLINAS, directrice, et SARA BUJOLD, agente de promotion, Marketing, PLQ

Ah! les fraises et les framboises...

Qu'on les préfère simplement accompagnées d'un peu de crème chantilly ou dans un shortcake, les fraises et les framboises du Québec sont disponibles du début juin jusqu'aux premières gelées d'octobre, pour le plus grand bonheur de nos papilles!

Depuis cinq ans, les Producteurs de lait du Québec travaillent de concert avec l'Association des producteurs de fraises et de framboises du Québec pour faire rayonner ces deux produits d'ici. En effet, le logo metsdelacreme.com a été intégré au visuel de plus de 10 millions de contenants de fraises et de framboises pour stimuler l'achat aux lieux de vente. De plus, des déclinaisons thématiques de cette alliance ont été déployées dans les circulaires des supermarchés, assurant ainsi une visibilité accrue de notre produit, ce rehausseur de goût par excellence!

LA SAISON N'ÉTANT PAS TERMINÉE...

L'Association des fraises et des framboises du Québec recommande de conserver vos petits fruits frais au frigo et de les placer à température ambiante, environ une heure avant la dégustation. Pour la crème, rangez-là sur une étagère du réfrigérateur et non dans la porte, qui est sujette aux variations de température. Pour d'autres conseils sur la crème, visitez le site web de La famille du lait!



Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

La Place de la famille le Lait se renouvelle au Festival d'été de Québec

Au Festival d'été de Québec (FEQ), la Place de la famille le Lait a déménagé! Petits et grands ont pris d'assaut le parc de l'Esplanade, un site encore plus convivial et sécuritaire. Maintenant située à côté du Cœur du FEQ, un lieu de rendez-vous incontournables pour les festivaliers, elle vient améliorer l'accessibilité du festival en offrant gratuitement des activités éducatives et ludiques pour tous : spectacles sous chapiteau, animations ambulantes, théâtre de rue, aire de pique-nique et bar laitier.



Le Lait et le rire : un duo parfait!

La Place de la famille le Lait s'est renouvelée cette année à *Juste pour rire* en s'appropriant notamment un nouvel espace pour accueillir l'Académie Victor : une école de superhéros, où petits et grands découvraient leurs superpouvoirs.

Du 15 au 30 juillet, de 12 h à 23 h, il y avait de tout pour amuser les familles : parcours à obstacle, manèges à sensation forte, jeux d'adresse et, sur la scène, une programmation diversifiée de spectacles.

Situé au coin du boulevard de Maisonneuve et Jeanne-Mance à Montréal, au nord du site du festival, le site de la Place de la famille offrait aussi de la crème glacée au bar laitier.



Le site a été extrêmement apprécié par les familles et les jeunes festivaliers durant toute la période de l'événement, soit du 7 au 16 juillet, entre 10 h et 16 h 30.

Dans le but de promouvoir les activités, une escouade mobile était au service des festivaliers pour offrir crème solaire en aérosol, lingettes humides, tatouages et ballons du Lait, mais aussi pour donner des renseignements sur la Place de la famille le Lait.

À propos de la production*

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>

Comparativement à avril 2017, le prix intraquota du mois de mai 2017 a augmenté de 2,68 \$/hl (à 4,12 kg de MG/hl) par rapport à celui d'avril 2017.

COMPOSITION DU PRIX À LA FERME

	MAI 17	AVRIL 17	VARIATION
Classes régulières	67,62	67,51	0,11
Classes spéciales et classe 7	7,98	7,63	0,35
Ajustements divers	-2,14	-1,77	(0,37)
Transferts	3,08	0,49	2,59
	76,54	73,86	2,68

Le prix est calculé selon la composition moyenne courante du lait produit : 4,1200 kg m.g./hl 3,3900 kg prot./hl 5,7300 kg l.a.s./hl

Les transferts découlant des péréquations des provinces de P10 (classes spéciales) et de P5 (tout le lait) expliquent en partie cette hausse avec une variation de 2,59 \$/hl.

Le niveau des transferts dépend du prix de vente de chaque province. Au Québec, depuis le début de 2017, les transferts ont varié de - 1,3 M\$ à 8,6 M\$.

Enfin, le revenu provenant des ventes totales a varié de 0,46 \$/hl et les ajustements divers de - 0,37 \$/hl, pour un prix intraquota de mai 2017 de 76,54 \$/hl.

Coup d'œil sur les ventes

Le tableau suivant montre la part des ventes de matière grasse des provinces de l'Est (P5) et des provinces de l'Ouest (P4) par groupe de classes. La plus importante part de P5 se situe dans la classe 2a (yogourts) avec 89,3 % et celle de P4, dans la classe 1 (laits) avec 34,1 %. La part de P5 pour l'ensemble des ventes de matière grasse est de 75,9 % et de 24,1 % pour P4.

PART DES VENTES AU CANADA DU P5 ET DU P4 PAR GROUPE DE CLASSE – % DE MATIÈRE GRASSE JUN 2016 À MAI 2017

	P5 (EST)	P4 (OUEST)
Classes 1 laits	65,9%	34,1%
Classe 2a yogourt	89,3%	10,7%
Classe 2b crème glacée	70,6%	29,4%
Classes 3 fromages	81,8%	18,2%
Classes 4 beurre, poudre	76,4%	23,6%
Classes 5 et 7 spéciales et ingrédients	86,3%	13,7%
Total	75,9%	24,1%

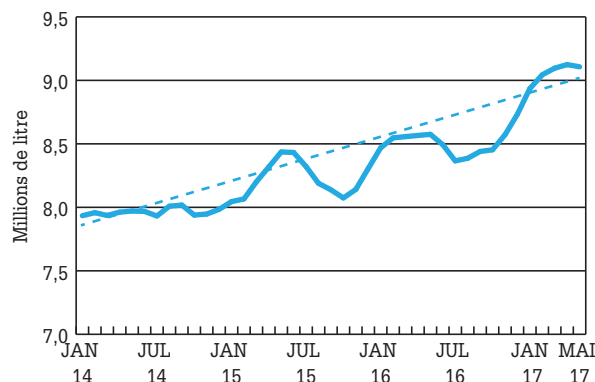
Croissance de la demande

La croissance des besoins canadiens des derniers mois se reflète sur la production de lait au Québec, comme le montre le graphique. Cette croissance importante demande une adaptation à tous les intervenants de la filière laitière.

Chez les producteurs, de janvier 2014 à mai 2017, les livraisons journalières sont passées de 7,9 à 9,1 millions de litres. Ce rythme d'augmentation, s'il est maintenu, devrait contribuer à combler les besoins encore en croissance.

L'écart cumulatif entre la production et le quota est de 1,04 % pour le Québec, de 3,05 % pour P5, de - 4,41 % pour les provinces de l'Ouest et de 1,03 % pour tout le Canada. Pour la période de 12 mois finissant en mai 2017, comparativement à mai 2016, les besoins canadiens ont augmenté graduellement de 23,35 M de kg, pour atteindre 359,17 M kg de matière grasse.

PRODUCTION JOURNALIÈRE (LITRE) AU QUÉBEC



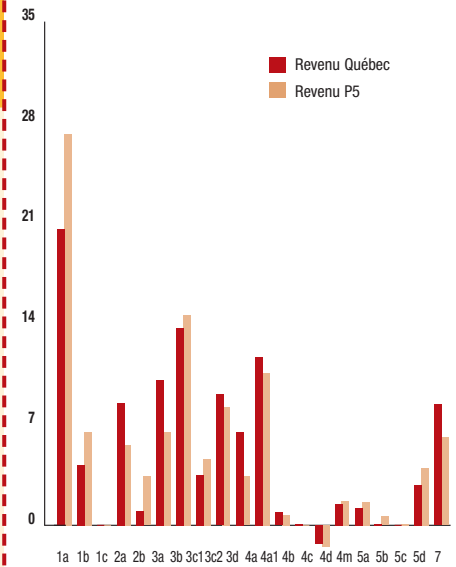
Structure des ventes par classes (%) MAI 2017

Classes nationales	QUÉBEC				P5 ¹			
	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$
1a	8,5	17,5	17,5	20,6	11,1	24,4	24,6	27,2
1b	7,2	1,2	1,2	4,2	11,1	2,3	2,3	6,5
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,0	9,0	9,0	8,5	3,2	6,0	6,0	5,6
2b	1,8	0,2	0,2	1,0	6,4	0,6	0,7	3,4
3a	9,1	8,8	8,8	10,1	6,0	6,1	6,1	6,5
3b	14,6	10,5	10,6	13,7	15,8	12,3	12,3	14,6
3c1	2,9	3,2	3,2	3,5	4,2	4,4	4,4	4,6
3c2	8,3	7,4	7,4	9,1	7,2	7,3	7,3	8,2
3d	7,0	6,8	6,8	6,5	3,8	3,7	3,6	3,4
4a	29,7	-3,8	-3,8	11,7	23,4	0,0	0,0	10,6
4b	1,0	0,6	0,6	0,9	0,8	0,5	0,5	0,7
4c	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
4d	-1,3	-0,9	-0,9	-1,3	-1,8	-0,7	-0,6	-1,5
Classes régulières	93,0	60,6	60,6	88,7	91,4	67,1	67,2	89,9
5a	2,2	2,1	2,1	1,5	2,7	2,6	2,6	1,7
5b	2,8	0,4	0,4	1,2	3,7	0,8	0,8	1,6
5c	0,2	0,0	0,0	0,1	1,4	0,3	0,3	0,6
5d	0,0	0,1	0,1	0,0	0,2	0,4	0,4	0,1
Classes spéciales	5,2	2,6	2,6	2,8	7,9	4,0	4,0	4,0
7	1,8	36,8	36,8	8,4	0,8	28,9	28,8	6,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

kg 11 838 039
9 661 446
16 377 254
214 103 429

23 759 546
19 393 987
33 289 305
452 984 333

Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



¹ Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5).

Prix en vigueur - Québec² MAI 2017

Teneur des ventes

Description des classes de lait	\$/hl	Teneur des ventes			Teneur des ventes		
		MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	MG kg/hl	Protéine kg/hl	LAS kg/hl
Classes nationales							
1a Lait, breuvages faits de lait et laits aromatisés	74,72	7,6446			2,0576	3,4712	5,8839
1b Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,49	7,6446			20,6755	2,7786	4,7071
1c Nouveaux produits de classes 1a et 1b	67,25	6,8801			1,1235	3,4957	5,9351
2a Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés		8,6721	6,0103	6,0103	1,8860	3,4732	5,8864
2b Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques		8,6721	6,0103	6,0103	26,1048	2,5656	4,3579
3a Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d		8,6721	12,9250	0,8818	4,3216	3,3907	5,7320
3b1 Fromage cheddar et fromages apparentés		8,6721	12,7419	0,8818	6,0012	3,3098	5,6128
3b2 Fromage cheddar et fromages apparentés - usines spécifiques		8,6721	12,5754	0,8818	5,5659	3,3209	5,6518
3c1 Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse		8,6721	12,9250	0,8818	3,7821	3,4128	5,7667
3c2 Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack		8,6721	14,0342	0,8818	4,6155	3,3700	5,7132
3d Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL		8,5910	8,8229	0,8726	4,2353	3,3988	5,7458
4a Beurre et poudres partiellement écrémé		8,6721	5,4482	5,4482	sans objet	sans objet	sans objet
4b Lait concentré destiné à la vente au détail		8,6721	5,5579	5,5579	7,0840	3,2470	5,5427
4c Innovation		6,9718	7,9897	2,5273	3,8933	3,4048	5,7579
4d Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté		8,6721	5,4482	5,4482	5,6027	3,3759	5,6071
4m Composants du lait pour les marchés particuliers							
5a Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire		7,1345	5,0750	1,0185	4,2182	3,3742	5,7313
5b Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire		7,1492	1,9233	1,9249	19,5091	2,7862	4,8188
5c Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie		7,4140	1,7247	1,7247	4,7882	3,3893	5,7258
5d Exportations		7,9851	3,3237	3,2872	2,1606	3,4745	5,8634
7 Poudre de lait écrémé et autres ingrédients et composants admissibles à la classe 7		7,5349	1,7267	1,7267	0,1172	3,5398	5,9975

Ratio SNG/G - Québec

	2015-2016	2016-2017
AOU	2,2407	2,2583
SEP	2,2279	2,2307
OCT	2,1976	2,1935
NOV	2,1822	2,1888
DÉC	2,1946	2,1886
JAN	2,2028	2,1941
FÉV	2,1997	2,1865
MAR	2,1994	2,1858
AVR	2,1982	2,1984
MAI	2,2173	2,2009
JUN	2,2443	
JUL	2,2605	
Total	2,2135	2,2019

² Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1^{er} février 2017. Le prix des composants vendus en classes 4m, 5a, 5b, 5c, 5d et 7 est sujet à une révision mensuelle.

Prix à la ferme - Québec MAI 2017

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ⁴
Prix intraquota	10,6536 \$/kg	7,1106 \$/kg	1,4925 \$/kg	77,03 \$/hl	69,61 \$/hl
Prime MG ⁵	0,0209 \$/kg			0,09 \$/hl	0,08 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁶					0,50 \$/hl
Prime qualité du lait CMMML ⁷					0,2619 \$/hl

Déductions

Administration du plan conjoint, UPA et fonds de défense	0,0012 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1132 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008 \$/kg de solides totaux
Transport	2,4328 \$/hl

⁵ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. - Depuis le 1^{er} août 2013, les fermes qui ne sont pas certifiées LCQ se voient appliquer une pénalité financière de 2 \$/hl, qui sera majorée de 2 \$/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 \$/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité: ⁶ À partir d'août 2012 Bactéries totales/ml 20 000 et moins Cellules somatiques/ml 200 000 et moins
⁷ À partir de février 2012 15 000 et moins 150 000 et moins

Composition du lait

MG	4,1571 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine	3,3966 kg/hl	3,2000 kg/hl
LAS	5,7527 kg/hl	5,7000 kg/hl

³ À la composition moyenne

⁴ De référence (PLQ)

À propos de la production

Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

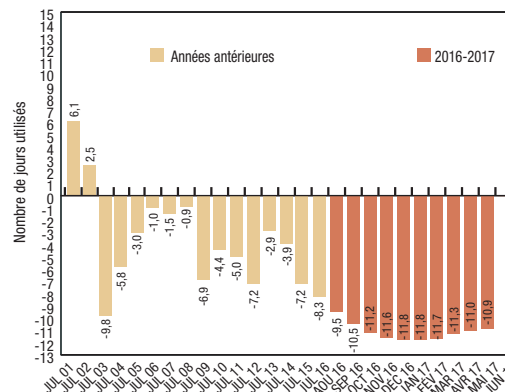
	2015-2016		2016-2017		Écart cumulatif production vs quota continu %	
	% du quota	% du quota	kg de MG	Litres	Québec	P5
JUL 2016					-0,21 %	0,76 %
AOU	100,05 %	95,56 %	10 430 148	259 911 417	-0,59 %	0,43 %
SEP	98,27 %	96,24 %	10 310 607	253 133 823	-0,91 %	0,21 %
OCT	100,35 %	97,61 %	10 930 954	262 023 716	-1,11 %	0,14 %
NOV	100,21 %	99,42 %	10 783 585	257 128 285	-1,15 %	0,24 %
DÉC	96,38 %	99,35 %	11 363 833	270 546 620	-1,21 %	0,35 %
JAN	99,54 %	106,61 %	11 603 800	276 840 343	-0,65 %	1,03 %
FÉV	103,17 %	106,12 %	10 621 178	253 184 796	-0,17 %	1,59 %
MAR	102,92 %	105,48 %	11 816 836	281 773 551	0,30 %	2,16 %
AVR	105,71 %	104,69 %	11 436 565	273 671 505	0,70 %	2,63 %
MAI	103,65 %	104,05 %	11 734 250	282 267 412	1,04 %	3,05 %
JUN	98,69 %					
JUL	97,43 %					

Quota sur 12 mois mobile kg de MG⁸ **130 573 464 261 971 682**

Teneur moyenne MAI 2017 : MG 4,1571 kg/hl Nombre de producteurs détenant du quota : 5 411
Protéine 3,3966 kg/hl Nombre de producteurs ayant produit : 5 363
LAS 5,7527 kg/hl

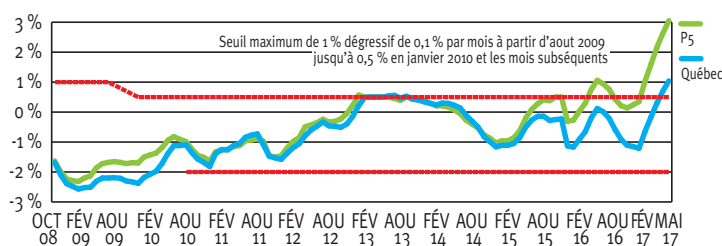
⁸ La part du quota additionnel non négociable est à 0 % depuis février 2017.

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en août 2016, 3 jours en septembre et octobre 2016, et 2 jours en novembre 2016.

Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'août 2008 à juillet 2009. À partir d'août 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'août 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCLQ (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle ⁹		
	Nbre de producteurs	Ce mois (en kg de MG)	Cumulatif
MAI 16	567	54 915	307 700
JUN 16	485	37 818	345 518
JUL 16	299	22 031	367 549
AOU 16	122	7 007	
SEP 16	87	4 559	11 566
OCT 16	142	9 922	21 488
NOV 16	136	9 142	30 630
DÉC 16	192	16 773	47 403
JAN 17	241	22 417	69 820
FÉV 17	283	25 568	95 388
MAR 17	337	34 208	129 596
AVR 17	340	29 462	159 058
MAI 17	339	30 064	189 122

⁹ Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

Qualité du lait – Québec MAI 2017

Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme	
		Par strates	Cumulatif
15 000 et moins	59,34	60,08	
15 001 à 50 000	33,64	32,89	92,97
50 001 à 121 000	4,57	4,65	97,62
121 001 et plus	2,45	2,38	

Cellules somatiques/ml		
100 000 et moins	7,33	7,52
100 001 à 200 000	43,86	46,94
200 001 à 300 000	33,72	33,33
300 001 à 400 000	12,51	10,42
400 001 et plus	2,58	1,79

Adultération		
Nombre d'analyses positives aux antibiotiques		2
Nombre de pénalités pour adultération par l'eau		20

	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml	
	Québec	Québec	P5
MAR 16	26 093	194 753	191 444
AVR 16	24 088	192 171	194 026
MAI 16	25 824	196 292	197 814
JUN 16	26 568	206 655	200 173
JUL 16	29 558	218 219	215 500
AOU 16	25 826	229 552	230 212
SEPT 16	27 241	224 236	222 577
OCT 16	26 246	210 551	207 789
NOV 16	23 601	203 472	200 903
DÉC 16	26 670	203 364	202 948
JAN 17	25 731	201 584	192 210
FÉV 17	23 902	196 859	192 917
MAR 17	22 801	196 467	197 784
AVR 17	25 576	200 391	199 081
MAI 17	24 632	203 137	203 293

Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl ¹⁰
JUN 15 à MAI 16	109	43 140 959	21,92
JUN 16 à MAI 17	112	46 436 668	22,44

¹⁰ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,
1 425
PRODUCTEURS
ont donné plus de
9,6 MILLIONS DE
LITRES DE LAIT.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

JUIN 2017

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	90	934,4
Admissibles à la répartition	90	934,4
Réussies	90	934,4
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		- 0,3
Offres d'achat		
Totales	841	8 111,0
Admissibles à la répartition	839	8 095,6
Réussies	839	934,1

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,9 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			ACHATS			
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts \$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
1	1,0		< 24 000,00	2	15,4	
89	933,4	934,4	24 000,00 Prix plafond	839	8 095,6	8 095,6

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PROGRAMMES	Programme d'aide au démarrage	1	16,0	1,7
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	1	0,1	0,0
	Remboursement des prêts au démarrage	6	0,6	0,1
	Itération (0,6 kg de MG/jour)	837	487,2	52,2
	Prorata (5,67 %)	766	430,2	46,0
	11,54 % des offres ont été comblées		934,1	100,0
Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,0	0,0
Offres du mois courant		90	934,4	100,0
100,00 % des offres ont été comblées		90	934,4	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada JUIN 2017

Province	\$/kg de MG/jour	Province	\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	pas de vente	Québec	24 000,00 plafond
Île-du-Prince-Édouard	23 500,00	Ontario	24 000,00 plafond
Nouveau-Brunswick	24 000,00 plafond	Manitoba	22 000,00
		Alberta	37 500,00
		Saskatchewan	32 000,00
		Colombie-Britannique	42 000,00

Revue des marchés du lait

BESOINS CANADIENS : UNE CROISSANCE SOUTENUE

Pour la période de 12 mois finissant en mai 2017, les besoins canadiens totaux sont de 361,54 M de kg de matière grasse. Les besoins en lait de transformation ont crû de 1,49 M de kg atteignant 246,78 M de kg de MG. La demande pour le lait de consommation demeure relativement stable avec une légère hausse à 113,88 M de kg. À ces chiffres s'ajoute 0,88 M de kg de matière grasse pour les programmes d'innovation et d'exportation. La production à l'échelle du Canada a été de 353,61 M de kg de matière grasse. Des importations additionnelles ont servi à combler la demande totale et à reconstruire les stocks de beurre.

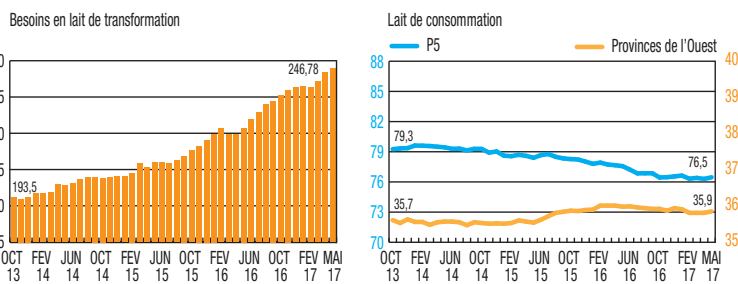
Pour la période de 12 mois couvrant le mois de mai 2017 en comparaison avec la période de mai 2016, les ventes au détail conservent une bonne croissance pour tous les produits. Les ventes au détail pour tous les fromages continuent de croître avec 5,3 % d'augmentation. Pour les fromages de la classe 3c (mozzarella, féta, gouda, etc...), la croissance a atteint 8,1 %. L'attrait pour la matière grasse se manifeste encore avec des hausses de 4,6 % pour le beurre et la crème. La croissance des ventes de crème glacée et de yogourt est demeurée sensiblement au même niveau, soit respectivement 1,0 % et 2,0 %. Les ventes de lait de consommation indiquent des baisses depuis plusieurs mois, en moyenne de -1,3 %.

QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

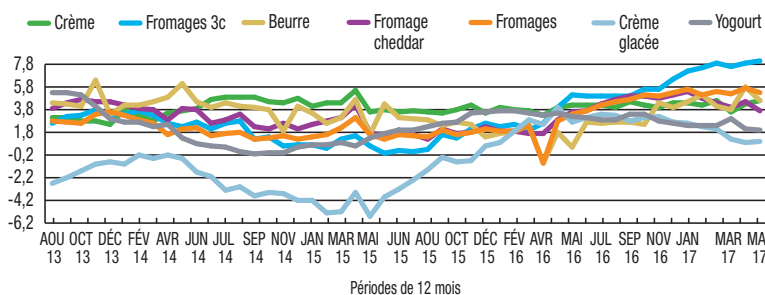
EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE	AUGMENTATION DU DROIT DE PRODUIRE
AVR 11	7,5 %	
DÉC 11	9,5 %	¹² En août 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.
JAN 13	8,0 %	
AVR 14	9,5 %	¹³ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.
DÉC 14	13,0 %	
MAR 15	15,0 %	
AOU 15	10,0 % ¹²	¹⁴ En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.
DÉC 15	9,78 % ¹³	2 %
FÉV 16	5,0 % ¹⁴	¹⁵ En juillet, août et septembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 % pour chacun de ces mois. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 % en juillet, à 4,90 % en août et à 4,85 % en septembre.
JUL 16	4,95 % ¹⁵	1 %
AOU 16	4,90 % ¹⁵	1 %
SEP 16	4,85 % ¹⁵	1 %
NOV 16	4,70 % ¹⁶	3 %
DÉC 16	4,60 % ¹⁷	2 %
FÉV 17	0 % ¹⁸	
JUL 17		5 %

¹⁸ En février 2017, la dernière tranche de 4,60 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable, portant la part de quota non négociable à 0 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE



ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA¹¹



¹¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.

Teagle

TOMAHAWK

Déchiqueteuses et distributrices

SÉRIE 400, 500, 500XL

DÉCHIQUETAGE - DISTRIBUTION - PAILLAGE



Pour trouver le marchand le plus près de chez vous, consultez le www.mticanada.ca
Téléphone : 1 866 667-6328 Télécopieur : 1 800 363-7157 Courriel : info@mticanada.ca

MTI
CANADA



La ventilation est notre spécialité
Ventilation is what we do



DES SOLUTIONS NOVATRICES
Ventilation mécanique et naturelle



ADOPTEZ LE **POLYMAT G3**

Laissez le soleil entrer dans votre étable 12 mois par année !

- Système de guide sur rails
- Aucune accumulation de poussière
- Pas d'infiltration d'air
- Système silencieux
- Facile à installer
- Peut être automatisé

Contactez-nous afin de trouver votre distributeur local
1-800-361-1003 | www.ventec.ca | info@ventec.ca



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members



Entre la théorie et la pratique

La ration qui sort d'un mélangeur n'est pas toujours celle que l'on croit. C'est ce qu'ont constaté des chercheurs de l'Université de Californie. Ceux-ci ont comparé les quantités d'ingrédients déterminées par le logiciel alimentaire de 26 entreprises à celles ajoutées réellement dans le mélangeur.

En Californie, où une proportion importante des fermes laitières ne font pas de cultures, l'alimentation représente à elle seule plus de 55 % du coût de production. Dans ces conditions, estiment ces chercheurs, on s'attendrait à ce que le chargement des ingrédients dans le mélangeur se fasse avec une grande précision.

Dans les faits, ils ont constaté que le degré de précision varie considérablement d'une entreprise à l'autre. Dans ces 26 fermes, qui comptent entre 1100 et 6900 vaches en lactation, ils ont examiné la ration des hautes productrices et découvert que l'écart entre les quantités ciblées d'ingrédients et les quantités réelles varie de - 79 % à + 22 %.

La ferme affichant la meilleure précision se distingue par le fait que l'employé supervisant l'alimentation vérifie de façon périodique la performance des employés qui opèrent le mélangeur. Celle possédant la moins bonne performance n'effectue au contraire aucune vérification et se retrouve dans la situation où la plupart des ingrédients sont ajoutés en quantité inférieure à celle prévue.

(Source : dairyherd.com)

Un K méconnu

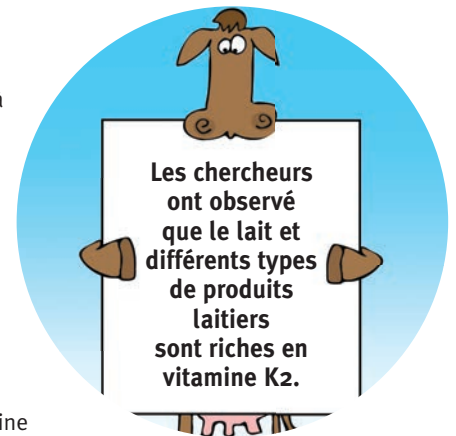
La vitamine K, vous connaissez? Non, rien à voir avec le Spécial K... Cette vitamine très méconnue joue un rôle dans la coagulation du sang. On a toujours considéré que les légumes verts, comme le brocoli et les épinards, en étaient la source principale. Des chercheurs de l'Université Tufts, aux États-Unis, viennent toutefois de démontrer qu'on en retrouve également des quantités intéressantes dans les produits laitiers.

La méprise provient du fait que la vitamine existe sous deux formes: la K1 (phylloquinone), présente dans les légumes verts, et la K2 qui est associée aux aliments d'origine animale, comme le lait. Or la forme K2 a fait l'objet de beaucoup moins de recherches que l'autre.

Les chercheurs de l'Université Tufts ont observé que le lait et différents types de produits laitiers, comme le yogourt et le fromage, sont riches en vitamine K2. Comme il s'agit d'une vitamine liposoluble, le contenu en vitamine K est proportionnel au taux de gras du produit. Les produits sans gras n'en contiennent donc pas.

Les chercheurs ajoutent par ailleurs que des recherches réalisées en Europe donnent à penser que la forme K2 favorise davantage la santé cardiaque que la forme K1.

(Source : thedairysite.com)



La Nouvelle-Zélande à un tournant

Le cheptel laitier de la Nouvelle-Zélande a-t-il fini de s'accroître? Au fil des ans, dans un contexte marqué par des prix intéressants, il a littéralement explosé, passant de 2,9 à 6,5 millions de têtes. Certains souhaitent que cette croissance s'arrête là. À commencer par le ministre des Industries primaires, Nathan Guy.

L'explication se trouve dans l'environnement. La Nouvelle-Zélande tire une grande fierté de sa nature pure et sauvage. Or des études ont désigné récemment le secteur laitier comme une cause majeure de pollution de l'eau, juste derrière les centres urbains. On constate que la qualité des lacs et des cours d'eau se dégrade très rapidement en campagne, loin des villes. On a pu tracer un lien entre cette détérioration et l'expansion des fermes laitières.

M. Guy reconnaît que les éleveurs ont pris des mesures majeures pour réduire leur empreinte environnementale. Depuis cinq ans, ils ont investi plus d'un milliard de dollars à cette fin. Par exemple, 25 000 kilomètres de clôture ont été aménagés pour empêcher le bétail d'accéder aux cours d'eau. Le ministre juge toutefois que la croissance de l'industrie laitière devra dorénavant s'appuyer sur la valeur des produits transformés plutôt que sur la taille du cheptel.

Les producteurs voudront peut-être prendre en considération la suggestion du milliardaire Richard Branson. L'entrepreneur qui s'est rendu célèbre en créant une myriade de compagnies sous la raison sociale Virgin croit que les producteurs néo-zélandais devraient se lancer dans la culture du cannabis plutôt que d'augmenter la taille de leur troupeau. Sir Branson prédit que le cannabis verra son acceptabilité s'accroître rapidement au cours des prochaines années. Il a aussi exhorté les autorités néo-zélandaises à le légaliser. Les propos du milliardaire sont pris au sérieux. Le président de la Fédération des agriculteurs, William Rolleston, y a réagi en soulignant que les producteurs sont ouverts à toute opportunité qui ajoutera une corde à leur arc, à condition qu'elle soit légale.

(Sources : nzherald.co.nz et edairynews.com)



Préparation :
10 minutes

Cuisson :
20 minutes

Portions : 6

Tarte au chocolat et aux framboises

INGRÉDIENTS

- 2 c. à soupe de confiture de framboises
- 1 tasse de chocolat noir en morceaux
- 2 œufs
- 1/4 tasse de beurre
- 1 fond de tarte du commerce, précuit
- 1 c. à soupe de poudre de cacao
- 1/2 tasse de framboises fraîches
- 1 tasse de crème épaisse 35 %

PRÉPARATION

Préchauffer le four à 200 °C (400 °F).

Dans une casserole, faire chauffer la crème avec la confiture de framboises. Éteindre le feu, incorporer le chocolat et remuer doucement jusqu'à ce que le tout soit fondu et homogène.

Incorporer les œufs et le beurre, et mélanger à nouveau jusqu'à ce que la préparation soit homogène.

Verser la préparation au chocolat dans le fond de tarte et faire cuire au four pendant 15 minutes.

Laisser refroidir. Saupoudrer de cacao. Servir accompagné de crème fouettée et de framboises fraîches si désiré.

Source : <https://www.recettesdici.com/fr/categorie-de-plat/3/desserts/794/tarte-au-chocolat-et-aux-framboises>



Pierre Lampron, nouveau président des Producteurs laitiers du Canada

Pierre Lampron, producteur laitier de Saint-Boniface au Québec et 1^{er} vice-président des Producteurs de lait du Québec (PLQ), a été élu président des Producteurs laitiers du Canada (PLC) lors de la dernière assemblée annuelle de l'organisation qui s'est tenue en juillet dernier. « Nous ferons face à des défis au cours des prochains mois avec la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et les changements proposés à la réglementation entourant la nutrition, mais j'ai confiance qu'en demeurant unis, nous aurons du succès », a déclaré M. Lampron au moment de son élection. Il succède ainsi à Wally Smith de la Colombie-Britannique qui avait déjà effectué les trois mandats maximums permis. Le reste du comité exécutif des PLC est composé de Bruno Letendre, président des PLQ, David Weins, du Manitoba, Reint-Jan Dykstra, du Nouveau-Brunswick, et Ralph Dietrich, de l'Ontario.

Raymond Bachand et Marcel Groleau participent à la renégociation de l'ALENA

L'ancien ministre des Finances, Raymond Bachand, qui était déjà conseiller spécial du gouvernement du Québec a été nommé négociateur en chef de la province pour la renégociation de l'ALENA. Quant à Marcel Groleau, président de l'Union des producteurs agricoles, il fait partie des 13 membres du Conseil de l'ALENA et sera chargé de conseiller la ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, sur l'agriculture et la gestion de l'offre. Le Conseil inclut des politiciens, des gens d'affaires et des représentants syndicaux.

Le Canada entend défendre la gestion de l'offre

À l'occasion de la dernière assemblée annuelle des PLC, l'ambassadeur du Canada aux États-Unis, Andrew MacNaughton, a fait le point sur la renégociation de l'ALENA. Il a tenu à rassurer les délégués quant à l'intention du gouvernement de défendre la gestion de l'offre au cours de la renégociation qui s'est amorcé en aout. Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture, Jean-Claude Poissant, et le négociateur en chef pour l'agriculture, Frédéric Seppey, ont également tenu à rassurer les délégués quant à la détermination du gouvernement à défendre et même promouvoir la gestion de l'offre.

Par ailleurs, lors d'une visite au Saguenay-Lac-Saint-Jean plus tôt cet été, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a réitéré son appui à la gestion de l'offre et l'intention de son gouvernement de protéger ce système lors de la renégociation de cet accord. « On est là depuis le début pour les agriculteurs. On va continuer de défendre les intérêts canadiens, et ça inclut la gestion de l'offre, a-t-il précisé. On a signé des grosses ententes internationales sans avoir à la remettre en question. »

AECG : fabricants et détaillants à parts égales

En aout dernier, le gouvernement fédéral a annoncé que l'allocation de nouveaux contingents tarifaires pour les fromages de l'Union européenne consentis lors de la conclusion de l'Accord économique commercial global (AECG) sera partagée à égalité entre les fabricants et les détaillants canadiens. Les Producteurs laitiers du Canada et l'Association des transformateurs laitiers du Canada se sont dits très déçus de cette décision. Au Québec, le gouvernement, le Conseil des industriels laitiers du Québec et les PLQ ont déploré la décision d'Ottawa. Bruno

Letendre a également dénoncé cette injustice. Selon eux, les producteurs de lait et les fromagers, qui seront les plus durement touchés par l'entrée en vigueur de cet accord, auraient dû recevoir l'ensemble de ces contingents.

Le gouvernement dévoile les modalités du programme d'investissement

Toujours en aout, le gouvernement fédéral a donné les détails du programme d'investissement de 250 M\$ annoncé en 2016 pour moderniser les fermes laitières après l'entrée en vigueur de l'AECG. Le programme remboursera 50 % des investissements d'un producteur pour des technologies visant à moderniser l'équipement de l'étable et améliorer la productivité. Seuls les équipements neufs ainsi que les travaux de rénovation nécessaires à leur installation seront admissibles. Les nouveaux systèmes de traite, d'automatisation de l'alimentation, les outils de gestion du troupeau et les équipements pour le confort des animaux sont ciblés. Les constructions neuves et les agrandissements sont exclus. L'aide maximale accordée par producteur pourra atteindre 250 000 \$. Le programme, rétroactif au 10 novembre 2016, s'étalera sur cinq années d'exercice financier et se terminera le 31 mars 2022. Un fond annuel correspondant à sa part du quota total canadien sera attribué à chaque province.

Les producteurs peuvent déjà soumettre leur demande. Pour plus d'information, pour obtenir les formulaires et pour savoir comment la présenter, visitez le site du gouvernement fédéral au www.agr.gc.ca/fra/programmes-et-services/liste-des-programmes-et-services/programme-d-investissement-pour-fermes-laitieres/ ou encore téléphonez sans frais au centre d'appel mis en place par Agriculture et Agroalimentaire Canada au 1 877-246-4682.

Recevez
votre
exemplaire
du *Producteur
de lait
québécois*



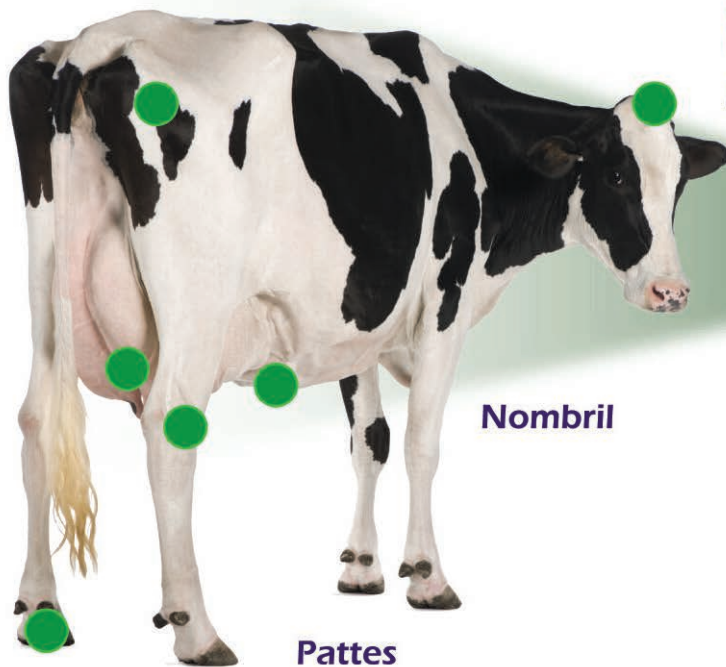
Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **450 679-0530**, poste 8306 ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse **plq@lait.qc.ca** en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

Peau

Pis

Onglons



Nombri

Pattes



Écornage



191510

www.sabotsolution.com

ERG

LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX

Sciage, Rainurage
Scarification de béton

418-387-9527

Ste-Marie Bce

entrepriserenegiroux.ca

168430

CONCEPTION
Reproduction - Animal

2 NOUVEAUTÉS!

- **DG Lait/Milk[®]**
Test de gestation dans le lait
- **Test Salmonella Dublin**

418 838-0772 / 1 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com

185369

On maintient l'allocation de croissance à 5 %

À leur réunion de juillet dernier, les membres du Comité canadien de gestion des approvisionnements (CCGAL) de lait ont convenu de maintenir l'allocation de croissance à 5 % pour la prochaine année. Cette allocation était passée de 2 % à 5 % en aout 2015. Elle avait ensuite été renouvelée en aout 2016. La croissance importante des marchés passée et à venir explique le maintien pour la prochaine année. Par ailleurs, selon le rapport de Nielsen de juin, les ventes au détail pour les 12 derniers mois affichent une hausse pour le beurre (3,4 %), le fromage (5 %), le yogourt (1,7 %) et la crème (4,4 %).

TESTEZ vos CONNAISSANCES



ENTREPOSAGE - Que font les propriétaires de la Ferme Beulain pour conserver la forme de leurs balles rondes enrobées et réduire l'accumulation d'humidité dans le bas de celle-ci?

RECHERCHE - Au Québec, à combien estime-t-on la perte économique par jour ouvert?

- a) 4,50 \$
- b) 6,50 \$
- c) 8,50 \$

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE - Quelles sont les deux plus grandes causes de faible succès à la première saillie?

1) ON LES ENTREPOSE DEBOUT ET ON S'ASSURE QUE LA PARTIE OÙ IL Y A LE PLUS DE PLASTIQUE SOIT EN CONTACT AVEC LE SOL. 2) A 3) LES MALADIES UTRÉRINES ET L'ANOVULATION

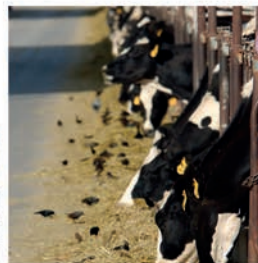
2017 SYMPOSIUM sur les bovins laitiers

24 octobre



Au programme:

- Élevage laitier de précision : défis et opportunités
 - Contrôler le bilan énergétique par la traite, plutôt que par la diète.
- Et plus encore!



Centrexpo Cogeco
Drummondville

Inscrivez-vous!

 Offert en webdiffusion

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec • craaq.qc.ca





La puissance de frappe Bi-Sept®

Largement testée et efficacité prouvée

Le bain de trayons Bi-Sept a été élaboré pour protéger le pis de vos vaches contre les attaques bactériennes au moyen de son germicide de dioxyde de chlore au pouvoir antibactérien efficace. Bi-Sept sèche rapidement, combat les bactéries entre les traites et offre un conditionnement supérieur de la peau des trayons. Les pathogènes environnementaux et contagieux qui causent la mammite ne sont plus une menace grâce à la puissance de frappe de Bi-Sept.



Maintenant homologué DIN au Canada

ALAIN BEAUREGARD INC.
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

L'AMI DE LA FERME LAITIÈRE INC.
Iberville 450 346-4075

C.S.R. / LACHARITÉ
Nicolet 819 293.8676

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

ÉQUIPEMENTS DE FERME GAÉTAN THÉBERGE INC.
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568.2250

Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223.9387

R. OUELLET ÉQUIPEMENT DE FERME INC.
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

Mario Jean
Spécialiste en traite conventionnelle et DairyProQ
Cell. 514 386-9032

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Gabriel Roy
Spécialiste en hygiène
Cell. 819 352-1696



Vive les producteurs !

pour qui un promis-juré a la même valeur qu'une poignée de main.

DuPont Pioneer croit qu'il ne faut jamais cesser de s'améliorer. Les récoltes, les gens et les collectivités dont nous sommes si fiers doivent toujours viser de nouveaux sommets. Vive les hommes et les femmes qui ne cessent jamais de faire toujours mieux.



#toujoursmieux

The nutritional importance of milk



It is imperative that milk and dairy products retain their choice position in the revised version of Canada's Food Guide and that their nutritional superiority be recognized.

Fall will be a hot time for the Canadian dairy sector with the renegotiation of the North American Free Trade Agreement (NAFTA). The attention politicians and the media will focus on this thorny issue risks putting another issue under the radar, even though it is just as crucial for the future of our dairy farms: the revision of Canada's Food Guide. As in the case of NAFTA, it is important to make our Members of Parliament aware of this issue in the weeks ahead.

The new recommendations on good nutrition and healthy eating habits considered by Health Canada could have a major impact on our farm businesses and on the dairy industry as a whole. According to the guidelines prepared for the consultations on Canada's Food Guide, it appears that Health Canada is considering eliminating the "dairy products" category in the new reference tool, even though the scientific principles that justified it are still relevant.

The direction emerging from the initial consultations is cause for concern. The proposals under study appear to give preference to consumption of vegetable protein, such as soy beverages, and to skim milk products for the other sources of animal protein. Health Canada is seeking to promote the consumption of polyunsaturated fats and seems to want to put all saturated fats in the same bag, disregarding recent studies that have rehabilitated butterfat.

This initial direction is surprising. In its report examining the scientific data on which the 2015 revision of the Guide was based, Health Canada recognized that the population was not eating enough dairy products, even though their consumption could contribute to reduce the risk of several diseases.

The scientific research is conclusive. For years, it has clearly indicated that dairy products are an excellent source of important nutrients, such as calcium and vitamin D, which Canadians do not consume enough, and that dairy proteins are much more complete than most of their plant alternatives. These nutrients are associated with many benefits for bone health and with a reduced risk of heart disease, stroke, high blood pressure and colorectal cancer.

We wonder about Health Canada's justification in considering this radical change. The dairy industry lobby is often criticized for being all-powerful. It seems that other pressure groups have obtained a very attentive ear for Health Canada to recommend such a change of direction.

It is imperative that milk and dairy products retain their choice position in the new Food Guide and that their nutritional superiority be recognized. I appeal to the Government's common sense and good judgment to not adopt strategic guidelines that would be contrary to the conclusions of its own studies.

This is obvious to us, but let's take the time to remind the political decision-makers in each of our regions. I strongly encourage all milk producers and dairy industry representatives to contact their MP directly on this crucial issue. Let's open a constructive dialogue with our politicians so that Canadian food policies continue to recognize dairy products as healthy and nutritious.

The health of all our fellow citizens depends on it.

Bruno Standa

Chairman



By MARIE-PIER BEAUCHAMP, ProAction Program Officer,
Milk Management and CATHERINE LESSARD,
Assistant Director, Economic Studies, PLQ




ANIMAL-BASED MEASURES

How does your farm rate?

THE ASSESSMENT OF ANIMAL-BASED MEASURES WILL ENABLE FARMERS TO DETERMINE HOW THEIR FARM RATES ON THIS ASPECT AND TAKE THE NECESSARY CORRECTIVE ACTIONS.





Assessments of animal-based measures, conducted by Holstein Canada under the proAction Program, have been in progress since the beginning of the year. Over 550 Quebec farms have been visited by the assessors. Dairy Farmers of Canada (DFC) waited for enough Canadian farms to be assessed before setting the objectives for each criterion, based on the results obtained. Since June, DFC has gathered enough data to obtain a representative picture of the situation, and thus the objectives to achieve. The farms assessed over the past few months will soon receive a report indicating how they rate in relation to other Canadian farms.

WHAT DO THE RESULTS MEAN?

In their individual reports, farmers will find a table presenting the result for their farm and the zone in which it is positioned for each criterion.

GREEN ZONE – This zone includes 25% of the herds, those presenting the best results and rated in the excellent category. The herds in this zone meet the objective. Good work!

YELLOW ZONE – This zone includes 50% of the herds: those presenting average results. For each result of a herd in the yellow zone, farmers must consider corrective actions and work on continuous improvement. Work is thus required to move into the green zone.

RED ZONE – This zone includes the bottom 25% of the herds: those presenting inferior results. For each result of a herd in the red zone, farmers must document and write up a corrective action plan and start implementing it to improve the situation. Effective September 1, 2017, they must show their corrective action plan during validation.

AN ASSESSMENT EVERY TWO YEARS

Individual herd assessments must be conducted every two years, which will allow farmers to track their continuous improvement over time. To satisfy this requirement of the proAction program, farmers must provide, during validation:

- The assessment report on the cows produced by a Holstein Canada assessor;
- A documented corrective action plan to improve the results in the red zone, if applicable.

If this documentation is unavailable during validation, the validation officer will issue a notice of major non-compliance, which could prevent the farmer from obtaining proAction certification and result in financial penalties.

WHAT MUST I DO FOR THE SECOND ASSESSMENT?

WHEN MUST I SHOW IMPROVEMENT?

If your herd presents one or more results in the red zone or the yellow zone, you must show improvement during the next assessment. DFC is considering progression to the fixed objectives and defining improvement criteria, which will be applied in the subsequent assessments. The details will be communicated when these changes are implemented.

HOW CAN I IMPROVE MY RESULTS? WHO CAN HELP ME?

Farmers can obtain assistance from their veterinarian, a nutritionist or another dairy specialist to establish an action plan. In addition, DFC assessment fact sheets describe the common causes of each problem and propose suggestions on how to improve them. Visit the website at www.proaction.quebec for these tools. ■



www.proaction.quebec



I'm all for increasing farm biosecurity but this process is going to drive me crazy!

For input on articles, obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 # 8306

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

JUNE 2017

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg b.f./day
Offers to sell		
Total	90	934.4
Eligible for allocation	90	934.4
Successful	90	934.4
Reserve		
Quantity purchased (-)/ sold (+)		- 0.3
Offers to buy		
Total	841	8,111.0
Eligible for allocation	839	8,095.6
Successful	839	934.1

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 0.9 kg of BF/day.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES				PURCHASES		
Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation	Price offered \$/kg b.f./day	Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation
1	1.0		< 24,000.00	2	15.4	
89	933.4	934.4	24,000.00 ceiling price	839	8,095.6	8,095.6

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
Buyers			
Startup Assistance Program	1	16.0	1.7
Holding of less than 12 kg of BF/day	1	0.1	0.0
Reimbursement of startup loans	6	0.6	0.1
Iteration (0.6 kg of BF/day)	837	487.2	52.2
Prorata (5.67 %)	766	430.2	46.0
11.54% of the offers have been processed	934.1	100.0	
Sellers			
Seller who stopped producing 1 or more months ago	0	0.0	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.0	0.0
Offers in the current month	90	934.4	100.0
100.00% of the offers have been processed	90	934.4	100.0

Quota prices in Canadian provinces JUNE 2017

Nova Scotia	\$/kg b.f./day no sale	Quebec	\$/kg b.f./day 24,000.00 ceiling	Alberta	\$/kg b.f./day 37,500.00
Prince Edward Island	23,500.00	Ontario	24,000.00 ceiling	Saskatchewan	32,000.00
New Brunswick	24,000.00 ceiling	Manitoba	22,000.00	British Columbia	42,000.00